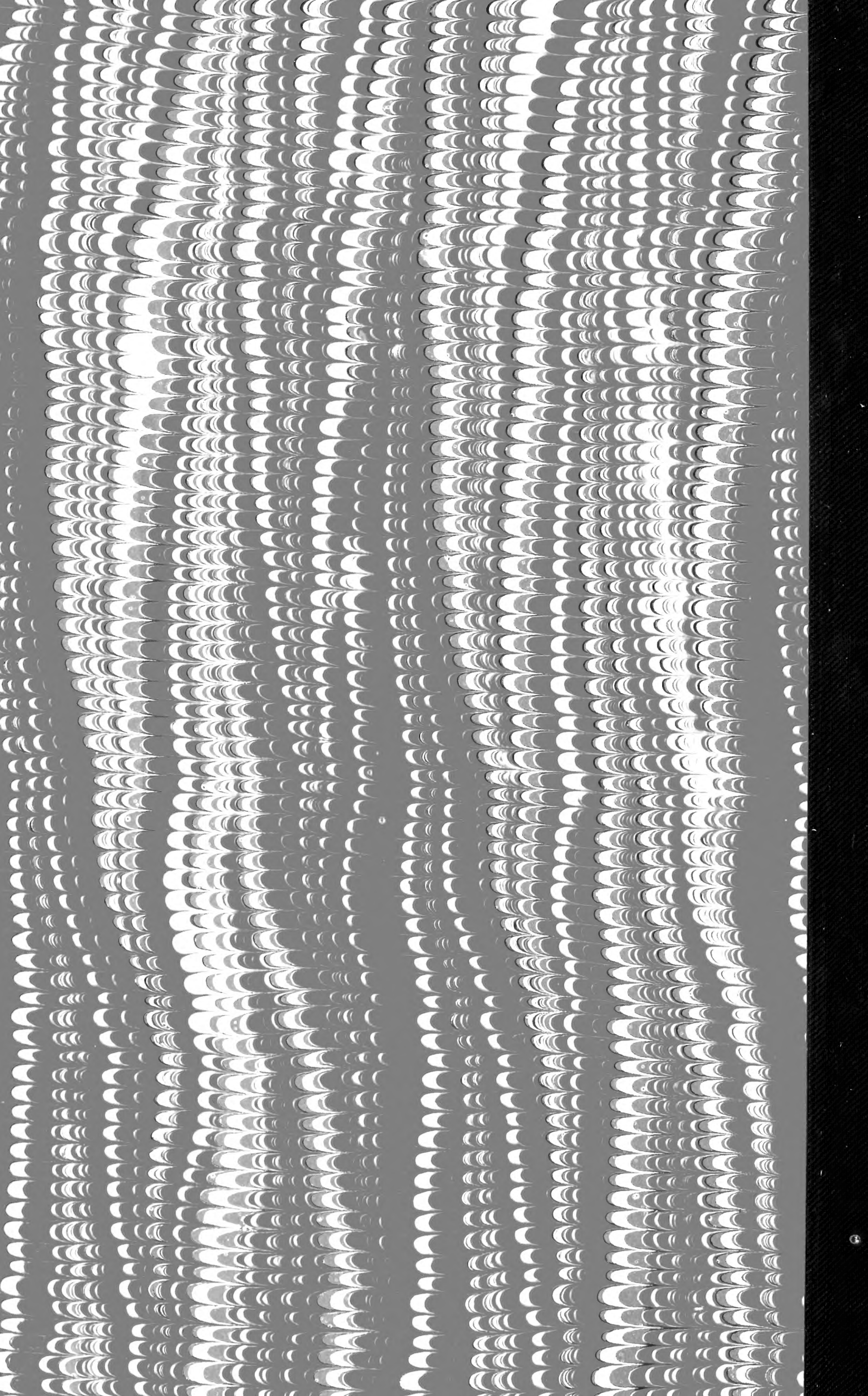
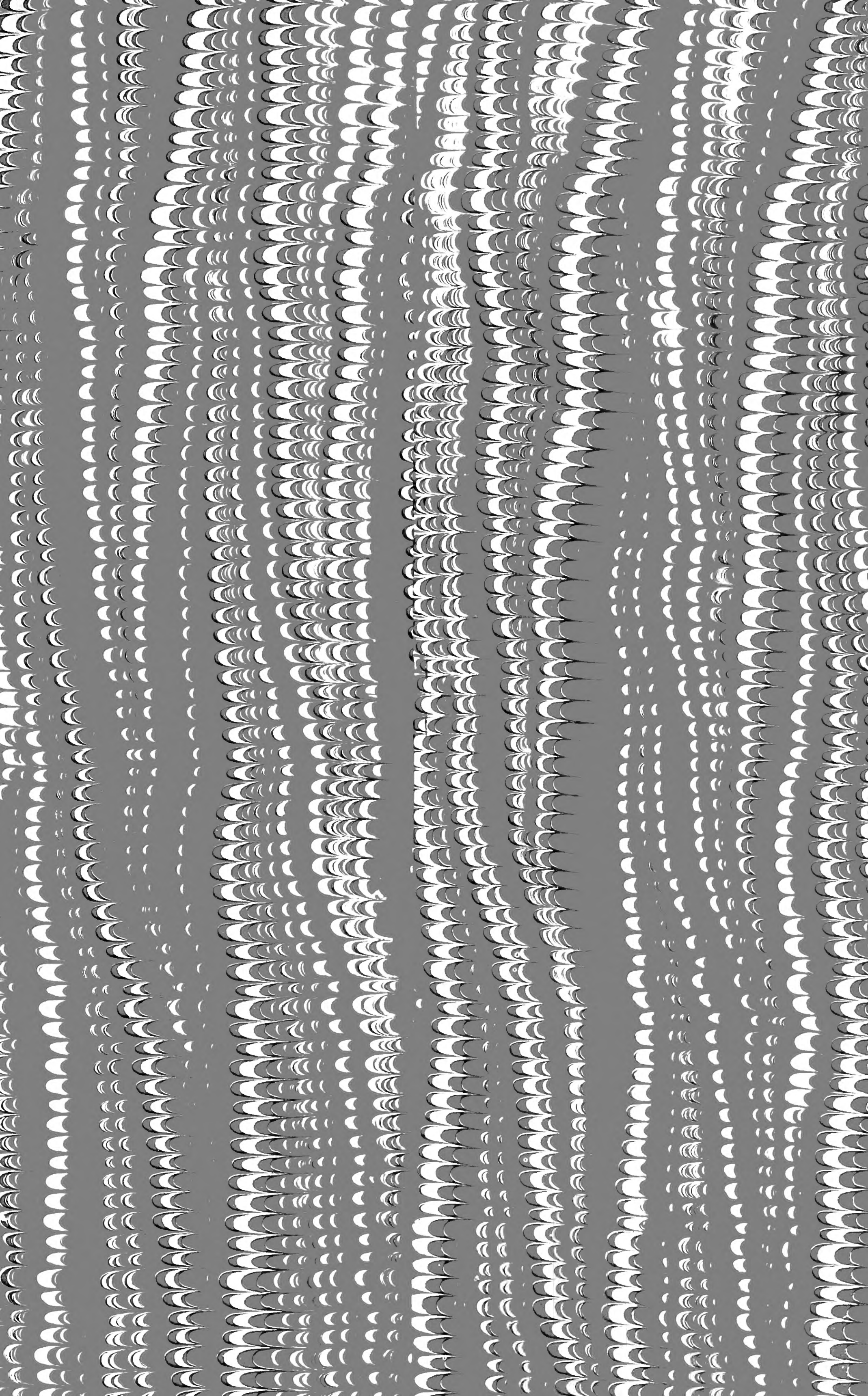




pp. 1-12 were published in
1904: Bull. Soc. Étud. Sci. nat. Elbeuf, vol. 23 (for 1904), pp 37-48.

pp 13-88, 1 pl were published in:
1907: Bull. Soc. Étud. Sci. nat. Elbeuf, vol. 26 (for 1907),
pp 119-194, 1 pl

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE DES SCIENCES NATURELLES D'ELBEUF

LES CRUSTACÉS

DU

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE D'ELBEUF

PAR L. COULON

DIRECTEUR DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ

PROFESSEUR A L'ÉCOLE PRIMAIRE SUPÉRIEURE

MAXIMA IN STUDIO FELICITAS





PARIS

LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE & FILS

19, Rue Hautefeuille, près le Boulevard Saint-Germain

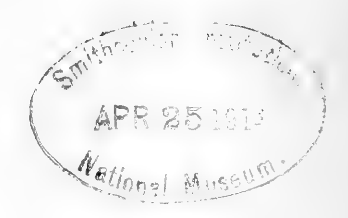
1908

LES CRUSTACÉS

DU

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE D'ELBEUF

Par L. COULON



INTRODUCTION

Parmi les innombrables habitants des eaux, il en est qui rentrent dans la classe infiniment curieuse des Crustacés, dont le Musée possède une collection remarquable.

De grandes et belles pièces, françaises ou exotiques, réunies par Pierre Noury, ont formé le premier noyau de cette collection : Homards, langoustes, écrevisses, crabes, scyllares, limules, etc.; quelques espèces s'y étaient ajoutées peu à peu, sans recherches spéciales de ma part, lorsque le hasard d'un achat important de Crustacés décapodes, fait au début de 1904, m'engagea à prendre cette classe comme partie importante de mon programme, pour les années 1904, 1905 et 1906.

Je me mis donc en quête de Crustacés : toutes les portes auxquelles je frappai me furent ouvertes et de belles promesses me furent faites, qui ont été réalisées dans la mesure du possible.

Les lignes qui vont suivre sont destinées à montrer l'intérêt de l'étude des Crustacés. Elles ne peuvent constituer évidemment un cours de Carcinologie ; elles indiqueront, plutôt qu'elles ne développeront, les points essentiels de l'organisation de ces animaux ; et si elles ont suscité l'attention du lecteur, il pourra alors consulter les ouvrages suivants qu'il trouvera, soit à la bibliothèque de la ville, soit à la bibliothèque de notre société.

Ouvrages de Carcinologie

Qui peuvent être consultés à la bibliothèque municipale, par le public.

Lucas. — *Histoire naturelle des Crustacés, des Arachnides, et des Myriopodes.*

Huxley. — *L'Ecrevisse.*

E. Perrier. — *Zoologie* (2e partie).

D. Chenu. — *Encyclopédie d'Histoire naturelle.*

A. Brehm. — *Merveilles de la Nature. — Les Poissons et les Crustacés par* E. Sauvage.

D'Orbigny. — *Dictionnaire encyclopédique d'Histoire naturelle.*

Zittel. — *Paléontologie,* T. II.

A la bibliothèque de la *Société d'Etude des Sciences naturelles* par les membres de cette Société:

P. Grout. — *Acariens, Crustacés, Myriopodes,* (Coll. Deyrolle).

G. Lennier. — *L'Estuaire de la Seine.*

H. Gadeau de Kerville. — *Campagnes zoologiques.*

Nombreuses notes de *Carcinologie locale* (groupes inférieurs) dans les Bulletins de la *Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.*

Nombreuses notes dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes.*

CLASSIFICATION DES CRUSTACÉS (Claus).

MALACOSTRACÉS	I THORACOSTRACÉS	**Podophthalmaires**	DÉCAPODES	*Brachyures*	Tourteau.
				Macroures	Homard.
			SCHIZOPODES		Mysis.
		Stomatopodes			Squille.
		Cumacés			Diastyle.
	II ARTHROSTACÉS OU EDRIOPHTHALMES	**Isopodes**	EUISOPODES		Cloporte.
			ANISOPODES		Pranize.
		Amphipodes	HYPÉRINES		Phronime.
			CREVETTINES		Talitre.
			LEMODIPODES		Caprelle.
	III LEPTOSTRACÉS			*Nébalides*	Nebalie.
ENTOMOSTRACÉS		**Cirripèdes**	THORACIQUES		Anatife.
			ABDOMINAUX		Alcippe.
			APODES		Proteolepas.
			RHIZOCÉPHALES		Sacculine.
		Copépodes	BRANCHIURES		Argule.
			EUCOPÉPODES	*Gnathostomes*	Cyclops.
				Siphonostomes	Lernée.
		Ostracodes			Cypris.
		Phyllopodes	BRANCHIOPODES		Apus
			CLADOCÈRES		Daphne.
GIGANTOSTRACES		**Trilobites**			Calymene.
		Euryptérides			Pterygote.
		Xiphosures			Limule.

PREMIÈRE PARTIE

GÉNÉRALITÉS

POINTS IMPORTANTS DE L'ORGANISATION DES CRUSTACÉS

On définit un Crustacé :

Arthropode aquatique, à respiration branchiale, muni d'appendices antérieurs plus ou moins différenciés, constituant une paire d'antennules, une paire d'antennes, une paire de mâchoires, une paire de mandibules, une paire de maxilles et le plus souvent un certain nombre de paires de pattes-mâchoires.

Tout le monde connaît les crustacés comestibles, qui sont des crustacés supérieurs, c'est-à-dire ceux dont les organes, très différenciés, accusent une division correspondante du travail. Mais il y en a bien d'autres, dont nous aurons l'occasion de parler, puisque le Musée en possède.

Reprenant d'une façon moins brève les caractères de ce groupe, nous dirons que tous ou presque tous les crustacés sont aquatiques et que leur organisation est admirablement adaptée à ce mode d'existence. Tous, même ceux qui sont terrestres (cloportes) ont des branchies, ils ont plus de quatre paires de pattes et deux paires d'antennes ; ces deux derniers caractères les distinguent immédiatement des trois autres classes d'arthropodes.

Le nombre d'anneaux, variable dans les groupes inférieurs, devient fixe dans les groupes supérieurs, où il est de vingt-et-un. Les anneaux se soudent plus ou moins pour former la tête, le thorax et l'abdomen.

Les anneaux de la tête sont parfois indépendants, chez la squille par exemple, où l'on peut voir les trois premiers anneaux ophthalmique, antennulaire, antennaire ; la région supérieure de

ce dernier se prolonge en carapace qui recouvre les quatre anneaux suivants ; ce fait se généralise d'ailleurs chez beaucoup de crustacés, particulièrement chez les Décapodes.

La tête porte les yeux, qui sont sessiles ou pédonculés, caractère important pour la classification. Le plus souvent, ils sont composés ; il y en a parfois de simples, existant simultanément avec les précédents. Puis viennent les antennules ou antennes internes, les antennes proprement dites, dont la forme est très variable.

A la bouche des crustacés broyeurs, outre la lèvre supérieure, on voit les mandibules, les premières et secondes mâchoires, puis les pattes-mâchoires qui, au début, ne sont que des pattes ambulatoires appartenant au thorax et devenant des pièces buccales après transformations successives.

La conformation de l'appareil buccal est toute différente chez les suceurs ; les mêmes éléments s'y retrouvent, mais les mandibules s'allongent en suçoir ; les mâchoires, devenues inutiles, sont rudimentaires ou disparaissent complètement ; les pattes-mâchoires se sont transformées en crochets acérés servant à fixer l'animal sur sa proie.

Le thorax se compose fondamentalement de sept anneaux, plus ou moins soudés, mais dont le nombre se reconnaît quand on examine les appendices qu'il porte. Leur soudure à la partie supérieure constitue un céphalo-thorax souvent muni en avant d'un rostre qui est l'indice d'une forme ancestrale (Zoé).

Les appendices thoraciques montrent d'une façon éclatante la merveilleuse facilité d'adaptation des organes aux fonctions les plus diverses ; suivant les cas, ces organes deviennent des appareils de natation, de préhension, de respiration, des crochets, des mâchoires (pattes-mâchoires), des pattes proprement dites terminées souvent par une pince très grosse.

C'est ici le lieu de dire que, en réalité, la composition de tous ces appendices est la même. Aussi, une nomenclature uniforme a-t-elle été établie par H. Milne-Edwards pour bien en faire voir l'homologie. Je recommande l'étude attentive de ce fait qui, vu d'abord théoriquement par Savigny, a été ensuite confirmé par les études du développement des crabes. On a vu aussi des cas tératologiques dans lesquels une antenne remplaçait un œil ; de

plus, chez des crustacés de grandes profondeurs, la dernière paire de pattes est devenue normalement une paire d'antennes très délicates.

L'abdomen comprend sept segments dont le dernier est rudimentaire ; c'est le *telson* qui forme avec les appendices du précédent la nageoire caudale. Les six premiers portent une paire d'appendices s'adaptant aux usages les plus variés : pattes natatoires, crampons, ovophores, appareils copulateurs, appareils respiratoires.

L'enveloppe des crustacés a été étudiée spécialement par Vitzou. C'est dans la couche externe que se trouvent la chitine et une couche pigmentaire qui donne la coloration. La chitine, durcie ou non par des sels calcaires, est plus ou moins rigide et cette rigidité plus ou moins grande mène à l'étude des articulations et des *mues*. De ces dernières, nous dirons un mot plus loin. Pour ce qui a rapport à la coloration, nous renvoyons aux auteurs.

Le système musculaire a été étudié spécialement par H. Milne-Edwards chez le homard et par Huxley chez l'écrevisse. Il se compose uniquement de muscles fléchisseurs et de muscles extenseurs. Les recherches relatives à l'évaluation de la puissance musculaire ont été faites par Félix Plateau qui a effectué à ce sujet d'ingénieuses expériences.

Les axes des articulations sont dirigés à angle presque droit les uns sur les autres. L'emboîtement des anneaux est très curieux à observer.

La natation est le mode le plus ordinaire de locomotion.

Le plan général du système nerveux est celui des annelés. Le type primordial, c'est à dire la présence d'une double chaîne ganglionnaire, n'existe que chez les *Apus*. En général, les centres nerveux tendent à se rapprocher à la fois dans le sens transversal et dans le sens longitudinal ; c'est chez les décapodes brachyures (crabes), que le système nerveux est le mieux centralisé et parmi eux encore, c'est le Maïa qui réalise la centralisation la plus complète.

Ce phénomène de centralisation s'observe non seulement chez des crustacés présentant des degrés divers de perfectionnement, mais aussi dans les différentes périodes du développement embryonnaire d'une même espèce. Il en est ainsi chez l'écrevisse

dans laquelle le système nerveux est d'abord une double chaîne ganglionnaire, puis une chaîne unique par suite d'un rapprochement sur la ligne médiane, puis enfin d'une fusion de ganglions résultant de plusieurs masses.

Il existe aussi un système nerveux de la vie végétative qui a été particulièrement étudié par F. Mocquard, chez les Crustacés supérieurs (décapodes).

Malgré les apparences, la sensibilité générale des Crustacés est très grande ; le plus léger attouchement à la carapace d'un crabe est ressenti par l'animal. Cette sensibilité est accrue encore par les soies, les poils. Enfin, certains appendices sont des organes de tact admirables, les antennes par exemple et les pattes elles-mêmes qui parfois deviennent des antennes, comme il a été déjà dit à propos de l'homologation des appendices.

Combien d'intérêt présente l'étude des organes des sens !

Outre l'étude de la constitution et de la position, de la forme des yeux, il y a lieu de considérer la phosphorescence produite par ces appareils, la disposition des organes de la vision chez les crustacés habitant les eaux souterraines, les cavernes, les profondeurs des lacs, des puits ou de la mer ; la perception des rayons lumineux, des couleurs, la netteté et la distance de vision.

Il est certain que les crustacés entendent. Chez les types supérieurs, le siège de l'audition est dans l'article basilaire des antennules. Ce sens a été étudié par Minasi, Hensen, Rosenthal, Farre, Kroyer, Huxley, Delage.

La sensibilité olfactive est également très développée ; diverses opinions ont été émises pour en déterminer le siège, et les auteurs les plus autorisés lui assignent le même organe que pour l'ouïe.

Les crustacés apprécient les saveurs, mais on ne sait rien de précis à ce sujet.

A propos des appareils de nutrition, nous attirerons l'attention sur le *moulin gastrique* (Huxley) ; sur les concrétions calcaires situées dans la région cardiaque de l'estomac et improprement appelées *yeux d'écrevisses* (*gastrolithes*) ; sur la *glande verte* qui joue le rôle de rein (Chantran) et qui a quelque rapport avec la formation des gastrolithes ; sur le cœur, dont Harvey a, le premier, constaté l'existence et les pulsations (1628) ; sur le trajet circulatoire, étudié par Leeuwenhoek, qui reconnut, le premier, le

cours du sang dans les veines et les artères des Crabes, par Willis chez l'Ecrevisse ; par Swammerdamm chez le Bernard l'Ermite ; par Cuvier, Audouin, H. Milne-Edwards et enfin par Yves Delage chez les Edriophthalmaires.

Les crustacés, conformés pour la vie aquatique, respirent avec des branchies. Ceux même qui ont une existence terrestre doivent, ou bien rester dans une atmosphère humide, ou bien conserver une réserve d'eau dans leurs chambres branchiales.

Dans les groupes inférieurs, les branchies sont portées sous les pattes ; chez les crustacés supérieurs, la fonction respiratoire a son autonomie (principe de la division du travail) et alors les branchies sont externes et abdominales (Squilles) ou internes et thoraciques (Décapodes).

DÉVELOPPEMENT ET MÉTAMORPHOSES

Voici certainement le point le plus curieux de l'histoire des crustacés. Si tout le monde sait que les insectes subissent des métamorphoses, peu de personnes savent qu'il en est de même du groupe qui nous occupe. Jusqu'en 1830, les naturalistes eux-mêmes ont ignoré ce fait.

Je ne peux à ce sujet, qu'engager le lecteur à lire attentivement l'ouvrage de Brehm ou celui d'Edmond Perrier ; un court résumé ne dirait qu'imparfaitement les choses. Après lecture du chapitre relatif aux organes de reproduction, il verra le développement embryonnaire, puis postembryonnaire, c'est-à-dire l'ensemble des métamorphoses.

L'existence de ces phénomènes a été découverte par John Vaughan Thomson. Il y eut alors des discussions bien intéressantes qui amenèrent H. Milne-Edwards à formuler la conclusion suivante :

« Les métamorphoses de la Caridine nous fournissent un nouvel « exemple de la tendance de la nature à faire passer les animaux « les plus élevés de chaque groupe par des états transitoires « analogues aux modes permanents d'organisation pour les espèces « inférieures appartenant au même type général. »

Et combien de fois, depuis (1843), cette loi n'a-t-elle pas été vérifiée, à la fois par l'Embryogénie et la Paléontologie !

Après Milne-Edwards, les transformations des crustacés furent peu poursuivies en France. Couch étudie celles de *Carcinus mænas* (crabe enragé), *Portunus plicatus*, *Maia verrucosa*, *Platycarcinus pagurus* (formes de *Zoé* et de *Mégalope*) ; Dujardin celles de *Porcellana longicornis ;* Spence Bate, de nouveau, celles de *Carcinus mænas* et de *Pagurus Bernardus* ; Z. Gerbe celles des Langoustes (f. de Phyllosome), Claus, celles des Squillidés (f. Erichte), Fritz Müller, celles des Penœus (f. Nauplius). Metschnikoff montre que tous les crustacés passent d'abord par cette première forme.

L'ensemble de tous ces travaux a montré l'existence d'un type primitif unique et a permis d'établir la phylogénie des crustacés.

Ce chapitre a la plus haute portée philosophique ; les plus indifférents devront le lire, car c'est la découverte, la connaissance approfondie, l'appréciation et les conclusions tirées de ces faits et d'autres analogues qui ont élevé véritablement l'histoire naturelle au rang de science. Mais le lecteur qui aura compris devra bien se persuader néanmoins, qu'avant de généraliser, il faut étudier les détails et qu'en de telles matières, il faut se hâter lentement. Les sciences naturelles sont, avant tout, des sciences d'observation, et il a fallu, on peut le dire, des millions d'heures de travail pour arriver aux conclusions qu'elles ont données en ces dernières années.

Une fois arrivés à leur état parfait, les Crustacés, contrairement aux insectes, augmentent de volume ; pour cela, ils subissent des *mues*, en brisant d'abord leur carapace. Elles ont été d'abord décrites par Réaumur. Le mécanisme en a été très bien observé dans le laboratoire de Roscoff par Vitzou, sur les homards, langoustes et crabes.

A ce phénomème se rattache celui de l'amputation spontanée et de la reproduction des membres. Il y a là-dessus des expériences très intéressantes à répéter.

Avant de terminer ce court aperçu de l'organisation générale des crustacés, nous rappellerons qu'au début du siècle dernier, une *théorie vertébrale* des Articulés a été émise, mais qu'elle a été refutée depuis.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET BATHYMÉTRIQUE

La plus grande partie des crustacés vivent dans la mer ; quelques-uns vivent dans l'eau douce ; d'autres sont terrestres.

Il est difficile de formuler les lois générales de leur distribution sur le globe.

Cette étude a été entreprise par H. Milne-Edwards en 1838, et par Dana en 1854. Leur attention s'est portée principalement sur la distribution d'après les latitudes et ils ont été ainsi amenés à admettre l'existence de *régions carcinologiques.*

Mais ces vues ont été considérablement modifiées à la suite de grandes campagnes de dragages pendant lesquelles on a trouvé, avec des espèces inconnues, des types que l'on croyait cantonnés dans certaines mers et à certaines latitudes déterminées.

Alphonse Milne-Edwards a dégagé des merveilleuses découvertes carcinologiques faites par le *Talisman* une conclusion très intéressante : « Là, dit-il, où les fonds de l'océan conservent sensiblement une température déterminée, la dissémination d'une espèce de crustacé n'a pas de limites ; une même forme peut s'étendre, par conséquent, d'un pôle à l'autre. » M. Perrier a énoncé ce principe d'une façon plus pittoresque : « Les formes arctiques et antarctiques peuvent se donner la main par dessous les mers, malgré l'immense étendue qui les sépare. »

Enfin, pour donner une idée plus exacte de la distribution bathymétrique des crustacés, nous citerons quelques chiffres : *Nephropsis Agassizii* A. Milne-Edwards a été recueilli à 1238 mètres ; *Acanthophyra purpurea*, de 2100 à 2500 mètres ; *Gnathophausia Goliath* A. Milne-Edwards, à 2800 mètres ; *Pagurus abyssorum*, de 3500 à 4000 mètres !



DISTRIBUTION GÉOLOGIQUE

L'ordre de Crustacés le plus ancien, aujourd'hui complètement disparu, est celui des *Trilobites* qui fera plus loin l'objet d'une étude spéciale. Ce groupe est limité à la période paléozoïque ; ce sont les *Xiphosures* actuels ou crabes des Moluques, datant du Trias, qui s'en rapprochent le plus comme organisation.

Les *Euryptéridés* sont également limités à la période paléozoïque ; le groupe des *Cirripèdes* recule jusqu'à la période silurienne inférieure ; les *Balanes* qui en sont la branche la plus jeune, dominent aujourd'hui. Les *Ostracodes* remontent à la période cambrienne et les *Phyllopodes* au Dévonien.

Un seul genre de *Leptostracés* existe encore (*Nebalia*). Tous les autres appartiennent à la période paléozoïque ; il y en a dès le Cambrien.

Les *Arthrostacés* remontent aussi à l'époque primaire ; l'ordre des *Isopodes* qui commence au Vieux grès rouge a peu de représentants fossiles. On en connaît vingt-cinq espèces, dont quatre terrestres ; les formes d'eau douce dominent, ce qui est le contraire actuellement. Les très rares *Amphipodes* fossiles connus sont presque tous d'eau douce.

Les *Stomatopodes* fossiles sont rares ; ils remontent à la Houille.

Les *Décapodes,* qui occupent le rang le plus élevé parmi les crustacés, ont un rôle tout à fait subordonné à l'époque primaire. Parmi eux, les *Macroures* ont déjà des représentants au Dévonien supérieur ; toutes leurs familles existent au Jurassique, où certaines atteignent leur apogée ; dans les Schistes lithographiques de Solenhofen, on trouve des restes très nets de larves, ressemblant à des *Phyllosomes.* De ce groupe, il faut mentionner les *Eryons* du Trias, du Jurassique et du Crétacé. Le Néocomien est très riche en Salicoques ; on y trouve aussi des *Anomoures* (Bernards). Le Tertiaire est en général peu riche et déjà il voit la

décadence des *Macroures* au profit des *Brachyures* qui, très rares dans le Dévonien, en progrès au Jurassique, plus nombreux dans le Crétacé et le Tertiaire, atteignent leur apogée à l'époque actuelle.

On voit donc qu'en somme, le progrès dans l'organisation de Crustacés est parfaitement en rapport avec leur ordre général d'apparition sur le globe.

DEUXIÈME PARTIE

CATALOGUE

LES MALACOSTRACÉS

I. — THORACOSTRACÉS *(Podophthalmaires)*

SOUS-ORDRE DES DÉCAPODES

Ce sous-ordre renferme les Crustacés qui atteignent les plus grandes dimensions et dont l'organisation est la plus parfaite. Ils se définissent ainsi :

Yeux pédonculés et mobiles. Céphalothorax recouvert par la carapace. Une paire de mandibules, deux paires de mâchoires, trois paires de pattes mâchoires, cinq paires de pattes ambulatoires. Branchies en houppes ou en feuillets, contenues dans des cavités spéciales de chaque côté du thorax, sous la carapace. Abdomen allongé, ou bien réduit et replié sous le céphalothorax.

La nature et la forme de l'abdomen les ont fait diviser en trois groupes .

Les **Brachyures,** ou Décapodes à *abdomen court* ;

Les **Anomoures,** ou Décapodes à *abdomen mou* (*anormal*) ;

Les **Macroures,** ou Décapodes à *abdomen long.*

Ces deux derniers groupes sont le plus souvent réunis en un seul, sous le nom de Macroures.

LES BRACHYURES OU CRABES

Les Crabes ont le corps ramassé, la carapace de forme variable, l'abdomen court, lamelleux, triangulaire chez les mâles, plus large chez les femelles, rabattu au-dessous du corps et logé dans une excavation du sternum ; ils n'ont pas de nageoire caudale.

Comme l'a si bien dit Edmond Perrier, l'ensemble de l'organisation du Crabe montre qu'il semble avoir eu pour objet *d'occuper le moindre volume possible.*

Les *Brachyures* s'adaptent moins facilement que les *Macroures* à la vie dans les grandes profondeurs.

On les a divisés en cinq tribus.

PREMIÈRE TRIBU

CRABES QUADRANGULAIRES OU CATOMÉTOPES

Carapace plus ou moins quadrangulaire, tronquée transversalement à la partie antérieure, à bords latéraux droits ou légèrement courbes.

Les Crabes carrés comprennent cinq familles représentées au Musée.

Famille des GÉCARCINIDES

Carapace fortement courbée, large en avant, à bords arrondis, à peine dentés. Yeux courts.

Ce sont, comme leur nom l'indique, des Crabes terrestres, habituellement désignés sous le nom de *Tourlouroux.* Les voyageurs ont rapporté des anecdotes curieuses sur les mœurs de ces Crustacés.

Ils vivent dans les bois humides et ombragés, dans les bas-fonds marécageux ; plusieurs habitent même les endroits rocailleux. Ils établissent leur nid dans les cloaques. Leurs morsures sont très dangereuses. Ils n'ont d'instincts sociables qu'au moment de la procréation et alors ils se rendent à la mer. On les trouve surtout aux Antilles.

Genre **GECARCINUS** Latr. — *GÉCARCIN.*

Description. — H. Lucas : *Histoire naturelle des Crustacés,* p. 62.

Ces Crustacés habitent les pays chauds, les Antilles, les îles Bahamas. Ils jouissent d'une grande réputation auprès des gourmets.

Nous renvoyons aux auteurs pour les détails de leurs mœurs et de leur préparation culinaire.

On a trouvé ce genre à l'état fossile dans le calcaire d'eau douce d'Œningen (MIOCÈNE).

Le Musée possède l'espèce suivante :

Gecarcinus ruricola L.

Description. — H. LUCAS : *Histoire naturelle des Crustacés,* p. 62.

Le *Crabe terrestre commun* ou *Gécarcin campagnard* est couleur de sang. C'est le véritable *Tourlourou* des voyageurs français.

Provenance : ♂ et ♀, Watlinge.
Donateur : Muséum national des États-Unis (Washington).

Les deux genres suivants ont été détachés du genre *Gecarcinus.*

Genre CARDISOMA Latr. — *CARDISOME.*

Description : H. LUCAS : *Opusc-cit.,* p. 64.

Cardisoma carnifex Latr.

Description. — H. LUCAS : *Histoire naturelle des Crustacés,* p. 64.

Le *Cardisome bourreau*, de couleur rougeâtre, est de l'île Saint-Thomas. Il est très abondant dans les cimetières et se nourrit de plantes. On le trouve aussi à la Nouvelle-Calédonie. Ses mœurs sont très curieuses.

Le Musée possède cinq exemplaires, dont un mâle et trois femelles, ainsi que la variété *Guanhumi*, qui n'en est peut-être que la forme âgée et dont le mâle a des mains énormes.

Genre : UCA Leach. — *UCA.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 64.

Uca mordax Smith.

Provenance : Quatre exemplaires, des îles Bahamas.
Donateur : Muséum national des Etats-Unis.

Famille des GRAPSIDES

Carapace aplatie, à peu près quadrangulaire, à bords latéraux légèrement courbes. Antennes internes couchées obliquement. Pédoncules oculaires médiocrement longs. Front presque toujours recourbé et large.

On les trouve sur le rivage et les rochers.

Genre : **GRAPSUS** Lam. — *GRAPSE.*

Description — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 67.

Connus sous le nom de Crabes peints, les Grapses sont très carnassiers ; la largeur de leur corps et de leurs pattes leur permet de se soutenir momentanément sur l'eau sans nager. Ils sont timides, se tiennent ordinairement dans les fissures des rochers et se défendent courageusement quand on les attaque dans le fond de leur gîte. Ils se nourrissent de corps rejetés sur le rivage.

Ce genre est représenté au Musée par :

Grapsus varius Latr. — **G. marmoratus** Fab.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 69.

On trouve le *Grapse varié* ou *marbré* sur les côtes de la Méditerranée et de l'Océan, à Madère, aux Açores. Il est fort rusé.

Provenance : Grand nombre d'individus de la Méditerranée.
Donateurs : Professeur E.-L. Bouvier, du Museum d'Histoire naturelle de Paris ; Professeurs Jourdan et Vayssière (Laboratoire Marion) à Eudoume, près Marseille.

Grapsus pictus Latr. — **G. grapsus** Fab.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 68.

Le *Grapse peint* habite les Antilles et remonte dans l'Atlantique jusqu'à Madère, les Açores, les Canaries. C'est une espèce littorale qui se tient habituellement dans les palétuviers. Il est d'une belle couleur rouge avec des taches jaunes irrégulières.

Provenance : Un mâle, de Chatham.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **CYCLOGRAPSUS** M.-Edw. — *CYCLOGRAPSE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 70.

Cyclograpsus integer M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 71.

Le *Cyclograpse entier* habite le Brésil.

Provenance : Deux mâles, de Key-West.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Cyclograpsus Lavauxi M.-Edw.

Provenance : Sumner (Nouvelle-Zélande).

Cyclograpsus (Heterograpsus) crenulatus M.-Edw.

Provenance : Sumner (Nouvelle-Zélande).

Cyclograpsus (Heterograpsus) sexdentatus M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 71.

Le *Cyclograpse à six dents* est de la Nouvelle-Zélande.

Provenance : Sumner (Nouvelle-Zélande).

Heterograpsus Lucasi M.-Edw.

L'*Hétérograpse de Lucas* habite la Méditerranée.

Provenance : Cannes.

Genre : **NAUTILOGRAPSUS** M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 71.

Nautilograpsus minutus M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 72.

Le *Nautilograpse minime* se trouve sur les *Fucus natans* (raisins des Tropiques), ou sur de grands animaux marins. C'est une espèce pélagique répandue dans les mers chaudes ou tempérées du globe.

Provenance : Mer des Sargasses.
Donateur : Albert Lhomme.

Genre : **PACHYGRAPSUS** M.-Edw.

Pachygrapsus transversus Gibbes.

Cette espèce, très variable, est répandue dans toutes les mers chaudes du globe.

Provenance : Key-West.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **HELICE**

Helice crassa Dana.

Provenance : Un mâle de Kenepurn-Sound (Nouvelle Zélande).

Genre : **SESARMA** Say. — *SÉSARME.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 69.

On trouve les *Sésarmes* sur le côtes de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie.

Sesarma (Aratus) Pisonii M.-Edw.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*; p. 70.

La *Sésarme de Pison* se trouve aux Antilles. Elle vit sur les Mangliers et les Palétuviers et entre rarement dans l'eau.

Provenance : Deux exemplaires femelles de la Jamaïque.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **PLAGUSIA** Latr. — *PLAGUSIE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 67.

Plagusia Sayi Dekay.

Provenance : Un mâle et une femelle, de la Guadeloupe (1839).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Famille des OCYPODIDES

Test trapézoïde ou presque carré, épais, à angles antérieurs aigus ou prolongés en pointe et dont les pédicules oculaires naissent près du milieu du front ou sur les côtés du chaperon.

Genre : **OCYPODA** Latr. — *OCYPODE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 56.

Les *Ocypodes* se tiennent le plus souvent à terre, surtout après le coucher du soleil ; on les rencontre sur les plages sablonneuses des bords de la mer ou des fleuves, surtout vers l'embouchure. Ils se creusent des terriers où ils se réfugient la nuit. Ils sont doués d'une si grande vitesse, qu'Olivier assure avoir vainement tenté d'atteindre, à la course, une espèce qu'il a trouvée sur les côtes de la Syrie et qu'il a nommée *Ocypode chevalier*.

Ocypoda albicans Bosc.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 58.

L'*Ocypode blanchâtre* habite sur les côtes de la Caroline. Bosc, qui l'a observé, dit qu'il court avec une telle rapidité qu'on a de la peine à le poursuivre, même à cheval (?).

Provenance : Mâle et femelle de la Virginie.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **GELASIMUS** Latr. — *GÉLASIME.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 59.

Les *Gélasimes*, propres au pays chauds, sont connus sous le nom de *Crabes appelants*, à cause de l'habitude singulière qu'ils ont de tenir leur grosse pince élevée, comme s'ils faisaient signe à quelqu'un d'approcher.

Ils habitent des trous qu'ils se creusent au bord de la mer et alors les mâles se servent de leur grosse pince pour maintenir absolument close l'entrée de leur cachette.

Ce genre est subfossile dans les Indes Orientales.

Deux espèces le représentent au Musée :

Gelasimus Maracoani Latr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 59.

Cette espèce se trouve au Brésil et à Cayenne. Elle

grimpe avec habileté sur les buissons de Mangliers pour en ronger les feuilles.

Provenance : Cayenne.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Gelasimus Tangerii Eydoux.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 59.

C'est à Eydoux que l'on doit la connaissance de cette espèce remarquable qu'il a découverte dans la rade de Tanger, où elle existe en quantité.

Provenance : Soudan (Gruvel 1905).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **MACROPHTHALMUS** L. — *MACROPHTHALME*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 61.

Ce genre est subfossile dans les Indes Orientales.

Macrophthalmus hirtipes J.-L.

Provenance : Un mâle et une femelle de Heathcote Estnary (Nouvelle Zélande).

Macrophthalmus simpliceps

Provenance : Tonkin, 1897.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **DOTO**. — *DEHAAN*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 61.

Le *Doto sillonné* est de la Mer Rouge.

Provenance : Mer Rouge.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Famille des GONOPLACIDES

Carapace quadrangulaire avec un front très large. Antennes internes placées transversalement.

Elle est représentée par le genre *Gonoplax*.

Genre : **GONOPLAX** Leach. — *GONOPLACE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 73.

Gonoplax angulata Fabr., var. **rhomboïdes** Fabr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 73.

Le *Gonoplace rhomboïdes* vit entre 20 et 40 mètres de profondeur. Sa démarche est aisée ; il nage facilement et s'approche de la surface de l'eau sans jamais en sortir. Il habite l'Océan et la Méditerranée.

Provenance : Saint-Jean-de-Luz, Villefranche.

Donateurs : Professeur E.-L. Bouvier ; Professeur G. Pruvot, directeur du Laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer.

Famille des PINNOTHÉRIDES

Carapace renflée, parfois molle, à parties latérales arrondies. Yeux courts. Antennes internes ordinairement transversales.

Ce sont les plus petits des Crabes ; on les trouve dans divers mollusques Lamellibranches : Moules, Jambonneaux, Modioles, Tridacnes. D'après l'avis de Van Beneden, ce sont de véritables commensaux et non des parasites, car si les Mollusques leur fournissent un gîte commode, ils profitent, en retour, des reliefs du festin des Pinnothères. Les anciens qui avaient vu des relations d'amitié entre ces crustacés et les coquillages les avaient appelés « Sentinelles des coquillages », ce que signifie leur nom scientifique.

G. Rondelet, le vieux naturaliste français de la Renaissance en parle en ces termes : « Pourquoi donc les petits « Cancres se logent-ilz dans les Moules, les Huîtres, é les « Nacres ? Parce qu'il ni a beste qui n'ait ce don de nature « de pourchasser ce qui lui est nécessaire pour se nourrir, « pour se retirer, é héberger. Donc les petits Crabes « couverts de coque mollete, é par conséquent plus aisés « à estre offensés, entrent dans les tests durs des autres « pour i estre plus seurs comme dedans des cavernes. »

Genre : **PINNOTHERES** Latr. — *PINNOTHÈRE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 65.

Pinnotheres pisum L.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 66.

On trouve le *Pinnothère pois* dans les Moules recueillies sur les côtes de France et d'Angleterre. Il ne leur communique point, comme beaucoup de personnes le croient, des propriétés malfaisantes. V. Thomson a fait connaître les *Zoés* de ces petits crabes.

Provenance : La Manche.

Pinnotheres veterum Bosc.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 66.

Le *Pinnothère des anciens* est assez commun dans la Méditerranée, plus rare sur les côtes océaniques de France et d'Angleterre. On le trouve souvent dans les Jambonneaux (*Pinna)* et rarement dans les huîtres.

Provenance : Méditerranée (rade de Marseille).
Donateur : Professeurs Jourdan et Vayssière.

Genre : **HYMENOSOMA** Latr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 150.

Hymenosoma lacustris Chilton.

Provenance : Nouvelle-Zélande (lac Takapuna).

Genre : **HYMENICUS** Dana.

Hymenicus pubescens Dana.

Provenance : Hauraki Gulf (Nouvelle-Zélande).

Genre : **MYCTIRIS** Latr. — *MYCTIRE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 60.

Myctiris platycheles

Provenance : Australie.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

DEUXIÈME TRIBU

CRABES ARQUÉS ou CYCLOMÉTOPES

Carapace large, rétrécie en arrière, à région stomacale arrondie en avant et de grandeur médiocre, à région hépatique très développée, à région branchiale médiocre. Abdomen des femelles à sept articles, celui des mâles à cinq articles réellement distincts.

Ils comprennent cinq familles représentées au Musée :

Famille des THELPHUSIDES

Carapace transversalement ovale, légèrement arrondie.

Ce sont des *Crabes d'eau douce*, qui forment le passage aux Catométopes, parmi lesquels Milne-Edwards les avait placés.

Genre : TRICHODACTYLUS Leach.
TRICHODACTYLE.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 76.

Trichodactylus quadrata Milne-Edwards.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p, 76,

Le *Trichodactyle carré* est la seule espèce du genre ; elle se trouve dans les eaux douces du Brésil.

Provenance : Une femelle rapportée du Brésil.
Donateur : A. Labbé.

Genre : TELPHUSA Latr. — *TELPHUSE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 75.

Les *Telphuses* avaient été désignés par Leach et Savigny sous les noms de *Potamobie* et *Potamophile* ; on les

rencontre dans le midi de l'Europe, le nord et le sud de l'Afrique et dans les Indes orientales.

Le genre est représenté à l'état fossile dans les dépôts d'eau douce du MIOCÈNE d'Œningen, de Castellina marina et d'Engelswies près Sigmaringen.

L'espèce typique actuelle, dont le Musée possède plusieurs individus, est

Telphusa fluviatilis Latr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 75.

C'est le *Crabe fluviatile* de Belon, Rondelet, Gesner. Il est connu depuis longtemps et ses mœurs sont très curieuses. Pline, Dioscoride en ont fait mention. Il est représenté sur des médailles antiques ; les Grecs lui attribuaient des vertus médicinales. C'est lui qui sert d'emblème dans la constellation zodiacale du *Cancer*. A Rome, on le mange pendant toute l'année et surtout les jours d'abstinence.

Le *Telphuse fluviatile* est très commun dans le sud de l'Italie et dans toute l'Algérie où il s'est habitué à vivre dans les eaux souterraines. On en a vu sortir en troupes par les orifices des trous de sondages lors des forages de puits artésiens.

Provenance : Khroumirie.
Donateur : H. Gadeau de Kerville.

Famille des CORYSTIDES

Carapace assez large, parfois allongée. Antennes externes très longues.

Deux genres la représentent au Musée.

Genre : **CORYSTES** Latr. — *CORYSTE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 118.

Le genre *Corystes* apparaît dans le GAULT. Nous avons au Musée la carapace de *Palæocorystes Stokesi* Mont., du GAULT (ALBIEN) de Folkestone.

Corystes dentatus Fab.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 118.

Certains dessins de la carapace rappellent vaguement la figure humaine, d'où le nom de *Crabe masqué* donné à cette espèce par les Anglais.

Le *Coryste denté* habite la Manche, l'Océan et la Méditerranée. Il vit sédentaire, à quelques mètres de profondeur ; ses mouvements sont lents.

Genre : **THIA** Leach. — *THIE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 94.

Thia polita Leach.

Description — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 95.

On trouve la *Thie polie* dans la Manche, l'Océan et la Méditerranée.

Provenance : Iles Chausey (1889).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Famille des PORTUNIDES

Dernière paire de pattes à article terminal en général élargi, servant à la natation.

Cette famille est amplement représentée au Musée.

Genre : **PLATYONICHUS** Latr. — *PLATYONIQUE.*
PORTUMNUS Leach.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 96.

Platyonichus latipes Penn.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 97

Le *Platyonique à pieds plats* habite la Manche, l'Océan et la Méditerranée.

Provenance : Deux mâles, de la Manche.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Platyonichus nasutus Latr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 97.

Le *Platyonique à grand nez* ou *Sommelier*, est une espèce méditerranéenne ; elle a été pourtant rencontrée à Concarneau. Elle est littorale.

Provenance : Méditerranée.

Platyonichus ocellatus Latr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 97.

Le *Platyonique ocellé, Lady Crab* des Américains, sert occasionnellement d'aliment ; on le voit rarement sur les marchés. Dans le golfe de Mexique et sur la côte de la Louisiane, il est plus recherché.

Provenance : Amérique du Nord.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Platyonichus bipustulatus M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 97.

Le *Platyonique à deux taches* habite les côtes du Chili et les mers de l'Océanie et des Indes.

Provenance : Kawhia (Nouvelle-Zélande).

Genre : **POLYBIUS** Leach. — *POLYBIE*.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 97.

Polybius Henslowi Leach.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 97.

La *Polybie de Henslow* est un beau crabe de couleur entièrement brune qui habite la Manche et l'Océan. Il paraît se tenir toujours à une distance assez grande de la côte. On le connaît vulgairement sous le nom de *Crabe des Sardines*.

Provenance : Côtes du Portugal, 1897 (Girard). La Manche : baie de St-Waast-la-Hougue.

Donateurs : Professeur E.-L. Bouvier ; Malard, Sous-Directeur du Laboratoire de Tatihou (Manche).

Genre : **CARCINUS** Leach. — *CARCIN*.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 95.

Carcinus mænas L.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 95.

C'est le *Crabe commun* ou *C. enragé*, espèce la plus répandue dans les mers européennes et que l'on retrouve aussi sur les côtes des Etats-Unis. Sa coloration, très variée, est toujours sur fond verdâtre. Il est très vorace, assez recherché comme aliment et sert souvent d'appât pour la pêche.

Ses mœurs ont été observées et racontées par divers auteurs : Bell , Dalyell, Charles Lespès, A. Frédol, Rymer Jones, F. de Lafresnaye. Nous y renvoyons le lecteur (1).

Le *Carcin ménade* a été l'objet d'expériences intéressantes faites par F. Plateau, sur la force musculaire des Crustacés (2).

Ces pauvres Crabes sont devenus aussi des instruments de plaisir : on sait qu'il y a eu des *Crabes-clubs* et des courses aux Crabes ! Pauvres crabes, mais surtout pauvres hommes ! !

Provenance : Manche, Méditerranée, Etats-Unis.

N.-B. — Voir au Musée la carapace d'un Crabe commun préparée pour l'étude et aussi un individu entièrement recouvert de *Balanes*.

Genre : **PORTUNUS** Fabr. — *PORTUNE*.

Description. — H. Lucas : *Opusc,-cit,*, p. 98.

La conformation de ces Crustacés leur donne les moyens de nager avec la plus grande facilité dans tous les sens ; ils peuvent aussi se soulever à la surface de l'eau et rester sans bouger. Ils se tiennent au voisinage des côtes et sont parfois rejetés sur le rivage ; ils marchent

(1) Brehm. — *Les Crustacés*, p. 723 et suivantes.
(2) Brehm. — *Les Crustacés*, p. 631.

aussi rapidement que les Crabes communs, mais ne vivent pas aussi longtemps hors de l'eau. Ils sont extrêmement carnivores. On en trouve dans toutes les mers.

Le genre fossile *Portunites* Bell., ancêtre de *Portunus*, est de l'EOCÈNE.

Le Musée possède toutes les espèces de France, au nombre de neuf, et quelques exotiques.

Portunus puber L.

Description — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 98.

C'est l'*Etrille* de nos côtes normandes ; à Dieppe, on le désigne sous le nom d'*Ilet.* Sa couleur générale est brune ; sur le fond, lorsque l'animal est vivant, se détachent des lignes bleues.

L'*Etrille*, appelé encore *Crabe à laine, Crabe velours,* est un être belliqueux. On le trouve sur les côtes océaniques de France et d'Angleterre. Il vit à quelque distance du rivage et meurt peu de temps après qu'on l'a retiré de l'eau. Il est très recherché pour la consommation.

Provenance : Dieppe.

Portunus plicatus Risso. — **P. depurator** L.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 98.

Le *Portune plissé* ou *épurateur* est couleur rouge de chair avec la lame des pattes postérieures violette. Il ne s'approche pas du rivage et reste dans des profondeurs moyennes de 20 à 30 mètres ; il descend pourtant jusqu'à 200 mètres. On le trouve sur toutes les côtes de France, mais il peu abondant. Il est plus commun dans la Méditerranée.

Provenance : Méditerranée, Manche (Dieppe) ; un bateau chalutier de cette ville nous en a fourni une grande quantité, recueillis en une seule marée du mois d'août 1904, par des dragages à 30 mètres. — Nous en avons obtenu aussi en 1905 et en 1906.

Portunus holsatus Fabr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 99.

Le *Portune holsatien* est encore une élégante espèce qui se rencontre dans les mers de France à quelque distance du rivage.

Provenance : La Manche (Dieppe). De nombreux échantillons nous ont été procurés par quelques bateaux chalutiers (Dragages à 30 mètres).

Portunus marmoreus Leach.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 99.

Le *Portune marbré* est très élégamment orné de dessins variés qui lui ont fait donner son nom. Il habite la Manche, l'Océan et la Méditerranée.

Provenance : La Manche (Dieppe). Nous en avons eu une douzaine d'échantillons capturés par des profondeurs de 30 mètres environ, au cours des années 1904, 1905 et 1906.

Portunus barbarus Lucas.

C'est plutôt une variété de *P. marmoreus*, à carapace un peu plus bombée et plus granuleuse.

Provenance : Bône (Lucas).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Portunus corrugatus Penn.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 99.

Le *Portune ridé*, dont la couleur est d'un rouge brun foncé, est commun dans la Méditerranée et plus rare dans l'Océan.

Il habite les mêmes profondeurs que *P. depurator* et paraît plus commun.

Provenance : Méditerranée : Nice, Banyuls.
Donateur : Professeur G. Pruvot.

Portunus pusillus Leach.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 99.

Le *Portune nain* habite toutes les mers d'Europe, depuis la Suède et la Norvège jusque dans la Méditerranée ; on le retrouve aux Açores et au Sénégal. Il vit dans les profondeurs de 10 à 25 mètres.

Provenance : La Manche : Roscoff.
Donateur : Professeur Yves Delage, directeur du Laboratoire Zoologique Lacaze-Duthiers, à Roscoff.

Portunus Rondeleti Risso. — **P. arcuatus** Leach.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, 99.

Le *Portune de Rondelet* ou *Portune arqué* habite les endroits vaseux et peu profonds, de 10 à 50 mètres. Il est très commun dans la Méditerranée, et plus rare dans l'Océan, où on le trouve jusqu'en Suède et Norvège.

Provenance : Un mâle de la Méditerranée.
Donateur : Laboratoire Zoologique russe de Villefranche-sur-Mer, près Nice.

Portunus longipes Risso.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 99.

Le *Portune à longues pattes* est d'un rouge laqueux, légèrement tacheté de jaunâtre, particulièrement sur les pattes ; le dernier article de l'abdomen est rouge sanguin. Il habite solitaire dans des trous profonds.

On le trouve dans la Méditerranée.

Portunus tuberculatus Roux.

Description — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 100.

Le *Portune tuberculé*, qui est légèrement tomenteux et dont la couleur générale est d'un roux-jaunâtre, se trouve dans toutes les mers d'Europe, depuis les îles Shetland,

où il fut signalé par Norman en 1868, jusque dans la Méditerranée, où on l'observa d'abord. C'est une espèce rare qui ne fréquente guère la zône littorale ; elle habite entre 100 et 500 mètres.

Provenance : Méditerranée (Banyuls-sur-Mer).
Donateur : Professeur G. Pruvot.

Portunus (Neptunus) Gibbesi Stimps.

Description. — A. Milne Edwards : Etudes zoologiques sur les Crustacés récents de la F. des Portuniens (1861), p. 326.

Provenance : Iampa Bay (Amérique).
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Portunus (Achelous) affinis Dana.

Description. — A. Milne Edwards : Etudes zoologiques sur les Crustacés récents de la F. des Portuniens (1861), p. 326.

Provenance : Amérique du Nord.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **THALAMITA** Latr. — *THALAMITE*.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 103.

Les *Thalamites* vivent dans les mers tropicales des deux Océans.

Thalamita prymna Herbst.

Description. — A. Milne-Edwards : Etudes zoologiques sur les Crustacés récents de la F. des Portuniens.

Ce *Thalamite* se trouve sur les coraux et nage avec une grande rapidité. Sa couleur rappelle un peu celle de l'Etrille (*Portunus puber*).

On l'a signalé à Mayotte, Java, Sumatra, en Chine, au Japon, en Cochinchine, en Australie, etc.

Provenance : Nouvelle-Calédonie (Balanza).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **LUPEA** Leach. — *LUPÉE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 100.

Les *Lupées* se tiennent à de grandes distances en mer, dans le voisinage des bancs de *Fucus natans*, et nagent avec aisance et grâce.

Le genre *Lupea* est le plus voisin du genre fossile *Neptunus* de Haan, dont il n'est même qu'un démembrement. *Neptunus* a été rencontré dans l'Eocène de la Haute-Italie, de l'Egypte et dans le Miocène de Montpellier. Il est représenté au Musée par *Neptunus granulatus* Milne-Edwards de l'Eocène de Cagliari (Sardaigne).

Lupea pelagica Milne-Edwards.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 101.

La *Lupée pélagique* est d'un vert clair, ou d'un brun plus ou moins marbré, tacheté de jaunâtre. Elle vit au milieu de l'Atlantique, dans les Sargasses, sur la côte américaine, dans le golfe du Mexique, la Caroline du Sud, au Japon, dans les îles de l'Océanie. On la voit fréquemment sur le marché à la Nouvelle-Calédonie.

Lupea (Arenæus) cribraria Lamk.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 102.

La *Lupée criblée* habite les côtes du Brésil, la Guadeloupe, le golfe du Mexique, Vera-Cruz, New-York.

Provenance : Porto-Rico.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Lupea spinimana Latr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 102.

La *Lupée à mains épineuses* habite les côtes du Brésil, la Martinique, la Caroline du Sud, le Chili.

Provenance : Porto-Rico.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Lupea (Charybdella) rubra Lam.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 102.

La *Lupée rougeâtre* a le même habitat que les deux espèces précédentes. Elle se trouve des deux côtés de l'Océan Atlantique, dans les parages de la Sénégambie à l'Ouest de la Floride à Rio-de-Janeiro, sur les côtes du Brésil, dans le golfe du Mexique.

Provenance : Petits échantillons de la mer des Sargasses. Le grand, de Porto-Rico.
Donateurs : Albert Lhomme (jeunes). Le grand, donné par le Museum national des Etats-Unis.

Lupea hastata Latr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 103.

La *Lupée hastée* habite la haute mer, sur des fonds rocailleux ou sur des Fucus. On la trouve dans la Méditerranée. C'est la seule espèce française du genre.

Provenance : Méditerranée.

Genre : **CALLINECTES** Stimps.

Callinectes (Neptunus) sapidus Rathbun.

Provenance : Texas.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Callinectes (Neptunus) Danæ Smith.

Provenance : Porto-Rico, Mer des Sargasses.
Donateur : Museum national des Etats-Unis ; A. Lhomme.

Famille des ERIPHIDES (1)

Dernière paire de pattes semblable aux précédentes, avec l'article terminal grêle et acuminé. Pièce palatine avec rebord saillant.

---

(1) Certains auteurs classent cette famille dans les Catométopes.

Genre : **ERIPHIA** Latr. — *ERIPHIE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 78.

Ce genre est subfossile près de Nice.

Eriphia spinifrons Herbst.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 79.

L'*Eriphie à front épineux* est un joli Crabe verdâtre ou rouge vineux foncé.

Nous en avons deux spécimens.

Provenance : Un de provenance inconnue ; le plus petit a été capturé à Sousse, par E. Chevreux.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **PILUMNUS** Leach. — *PILUMNE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 76.

Pilumnus hirtellus Penn.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 77.

Le *Pilumne hérissé* est de couleur brun rougeâtre mêlé de jaune. On le trouve dans les mers d'Europe ; il habite jusqu'à 400 mètres de profondeur et remonte dans la zône des Laminaires. Un grand nombre d'espèces lui sont rapportées comme variétés et alors l'espèce unique s'étendrait jusqu'aux Açores et au Cap Vert.

Provenance : Dieppe.

Pilumnus vespertilio Fabr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 77.

Le *Pilumne chauve-souris* a le corps entièrement couvert de longs poils bruns et d'un aspect laineux. On le rencontre dans tout l'Océan Indien. Il est extrêmement commun sur les récifs madréporiques des côtes de la Nouvelle-Calédonie, où on le trouve à marée basse sous les pierres.

Provenance : Hauraki Gulf. (Nouvelle-Zélande).

Pilumnus tomentosus Latr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 77.

Provenance : Hamaki-Gulf. (Nouvelle-Zélande).

Pilumnus villosus Risso. — **P. spinifer** M.-Edw.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 78.

Le *Pilumne velu* habite la Méditerranée.

Provenance : Nombreux exemplaires mâles et femelles de la Méditerranée.
Donateur : Laboratoire Arago (Banyuls-sur-Mer).

Famille des CANCÉRIDES

Dernière paire de pattes semblable aux précédentes, à article terminal grêle et acuminé. Pièce palatine dépourvue de rebord saillant.

Elle est richement représentée au Musée.

Genre : **CHLORODIUS** Leach. — *CHLORODE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 88.

Chlorodius niger Rupp.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 89.

Le *Chrorode noir* est très variable. Sa couleur est d'un brun foncé, presque noir.

On le rencontre dans la mer Rouge, aux Seychelles, à Zanzibar, à Madagascar, aux îles Maurice et Bourbon, sur les côtes de l'Australie et des îles de l'Océanie.

Provenance : Une douzaine d'individus de la Mer Rouge (Jousseaume).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **EUPANOPÆUS.** — *EUPANOPÉE.*

Eupanopæus areolatus B. et R.

Provenance : La Jamaïque.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **EURYPANOPÆUS**. — *EURYPANOPÉE*.

Eurypanopæus depressus Smith.

Provenance : Long Island Sound.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **HEXAPANOPÆUS**. — *HEXAPANOPÉE*.

Hexapanopæus angustifrons B. et R.

Provenance : Long Island Sound.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **NEOPANOPÆUS**. — *NEOPANOPÉE*.

Neopanope Texana Sayi Smith.

. **Provenance** : Long Island Sound.
Donateurs : Museum national des Etats-Unis.

Neopanope Packardi Kingt.

Provenance : La Floride.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **LAGOSTOMA** Milne-Edw. — *LAGOSTOME*.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 84.

Lagostoma perlata Herbst.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 84.

Le *Lagostome perlé* est de couleur brunâtre.

Provenance : Marseille.
Donateur : Professeur Jourdan (Laboratoire Marion).

Genre : **XANTHO** Leach. — *XANTHE*.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 84.

Ce genre est fossile dans le GAULT de Sainte-Croix, le Pays de Vaud et dans le MIOCÈNE de Turin.

Xantho floridus L.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 86.

Le *Xanthe floride* est brun rougeâtre avec les pinces noires ; c'est une espèce littorale qui ne descend pas à plus de 100 mètres ; elle est répandue de la mer du Nord aux îles du Cap Vert.

Provenance : Villefranche, Banyuls.
Donateur : Laboratoire russe, Laboratoire Arago.

Xantho rivulosus Risso.

Description : H. LUCAS : *Opusc-cit.,* p. 87.

Les *Xanthes rivuleux* sont de couleur vert-pâle ou jaunâtre, tachetés de pourpre, de brun, de violet. Ils s'accouplent de très bonne heure ; Roux a vu des femelles ayant à peine 7 millimètres chargées d'œufs ; or, ce crustacé peut atteindre 5 centimètres.

C'est sous les galets du rivage, dans les creux où l'eau de la mer demeure tranquille, que se tient le *Xanthe rivuleux* ; il marche lentement et, lorsqu'on le surprend, cherche plutôt à se blottir qu'à fuir. Il est commun sur les côtes de la Méditerranée.

Provenance : Méditerranée.

Xantho (Heterozius) rotundifrons M.-Edw.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 88.

Provenance : Kenepurn Sound (Nouvelle-Zélande).

Le genre **Xanthopsis** M. Coy, est le genre fossile le plus voisin de *Xantho*. Il est limité à l'EOCÈNE. Nous avons *X. Leachii* Desm. de l'*Argile* de Londres (Ile de Sheppey).

Genre : OZIUS Milne-Edw. — *OZIE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 90.

Ozius truncatus Milne-Edw.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 90.

L'*Ozie tronqué*, de couleur brunâtre, est de l'Australasie. Il est très rare.

Provenance : Tiri-Tiri (Nouvelle-Zélande).

Genre : **MENIPPE** de Haan. — *MENIPPE*.

— **PSEUDOCARCINUS** Milne-Edw.

On a trouvé une espèce fossile dans le LUTÉTIEN PARISIEN.

Menippe mercenaria Say.

Ce joli crabe habite les eaux peu profondes.

Provenance : Côte Ouest de la Floride.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **GERYON**. — *GERYON*.

Geryon quinquedens Smith.

On le rencontre de 400 à 1000 brasses.

Provenance : Off Marthas Vineyard.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **ATELECYCLUS** Leach. — *ATÉLÉCYCLE*.

Description — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 93.

Ce genre existe dans le MIOCÈNE de Montpellier. Il ne renferme qu'un petit nombre d'espèces habitant les grandes profondeurs ; il est représenté au Musée par :

Atelecyclus cruentatus Desm.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 94.

L'*Atélécycle ensanglanté* a été découvert sur les côtes de l'île de Noirmoutiers par d'Orbigny. On le trouve depuis Concarneau jusque dans la Méditerranée et en Sénégambie. Il reste à de faibles profondeurs.

Atelecyclus heterodon Leach.

A. septemdentatus Mont.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 94.

L'*Atélécycle heterodonte* ou *à sept dents* se trouve depuis les côtes de Norvège jusque dans la région Sénégambienne ; elle habite aussi la Méditerranée. On la trouve depuis la zône des grandes marées jusqu'à la profondeur de 74 mètres.

Donateur : Laboratoire Arago et Laboratoire Lacaze-Duthiers.

Genre : **CARPILIUS** Leach. — *CARPILE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 82.

Carpilius corallinus M.-Edw

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 82.

Le *Carpile corallin* est un des plus beaux crabes que possède le Musée.

On le trouve aux Antilles.

Genre : **PIRIMELA** Leach. — *PIRIMÈLE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 94.

Pirimela denticulata Mont.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 94.

La *Pirimèle denticulée* habite la Manche, l'Océan et la Méditerranée. On la trouve sous les pierres.

Provenance : St-Waast-la-Hougue (Gravier 1899).
Donateurs : Professeur E.-L. Bouvier, Malard.

Genre : **PLATYCARCINUS** Latr. — *PLATYCARCIN.*
— **CANCER** L. — *CANCRE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 92.

Ce genre remonte à l'époque Eocène.

L'un des Crabes les plus connus constitue l'espèce typique de ce genre ; c'est le :

Platycarcinus pagurus L.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 93.

Le *Crabe pagure*, appelé encore *Tourteau*, *Poupart*, *Houvet*, est rouge-brun au-dessus, blanchâtre au-dessous.

Sa notoriété remonte au moyen-âge ; il est souvent représenté dans les armoiries.

Le *Tourteau* est très commun sur les côtes de la mer du Nord, de la Manche et de l'Océan ; il habite surtout les endroits rocailleux ; sur le littoral, on n'en trouve guère que de jeunes. Ils se nourrissent de matière animale, plutôt fraiche.

Ces crabes se dévorent entre-eux. Leur chair est savoureuse, celle des mâles surtout. On les prend avec des pièges d'osier appelés casiers.

Le *Crabe pagure* peut atteindre 30 centimètres de largeur et peser cinq ou six kgr. ; parmi ceux que l'on peut voir au Musée, il en est un de sexe mâle qui a 24 centimètres de largeur et chez lequel on remarquera que l'avant-dernière patte du côté droit a été cassée puis a repoussé. Nous attirons aussi l'attention sur un individu présentant une préparation interne très intéressante.

Platycarcinus irroratus Say.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 93.

Le *Tourteau arrosé* remplace notre Tourteau commun sur les côtes de l'Amérique du Nord où on le trouve depuis le Labrador jusqu'à la Caroline du Sud.

Provenance : Amérique du Nord.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

A la suite de ce genre, nous signalerons plusieurs espèces fossiles qui sont au Musée et qui appartiennent au même groupe ; ce sont :

Harpactocarcinus punctulatus Desm., espèce très commune ; notre échantillon vient du NUMMULITIQUE de Nice ; il montre particulièrement bien le dessous de la carapace. C'est une femelle ;

Lobocarcinus Paulino-Würtembergicus Meyer, de l'EOCÈNE de Mokkatam, près du Caire ; notre exemplaire est du sexe mâle et permet de bien voir le dessus et le dessous.

TROISIÈME TRIBU

CRABES TRIANGULAIRES OU OXYRHYNQUES

Carapace triangulaire, acuminée en avant, avec un rostre plus ou moins long, parfois fourchu ; généralement hérissée d'épines ou de poils.

Ce groupe est celui qui est le mieux représenté dans les grands fonds. Il semble que ces crabes, qui se dissimulent merveilleusement, aient éprouvé plus vivement que tous les autres le besoin de chercher un refuge dans les régions tranquilles et sombres des abîmes.

En effet, *Scyramathia Carpenteri* Norman a été dragué par le *Porcupine* à 1000 mètres de profondeurs aux îles Feroë ; *Lispognathus Thomsoni* Norman, à 300 mètres au Cap de Bonne-Espérance, à 500 mètres aux Iles Feroë, à 900 mètres à Sidney, puis entre 600 et 1200 mètres dans l'Atlantique nord par le *Talisman* ; *Heterocrypta Maltzani* Miers, à 830 mètres aux Açores par le *Challenger* ; *H. Marionis* M.-Edw., à 445 mètres à Toulon, par le *Travailleur*, etc.

Les *Oxyrhynques* renferment deux familles.

Famille des PARTHÉNOPIDES

Carapace courte, triangulaire ou très large et bombée. Première paire de pattes très allongée.

Elle est représentée par les genres suivants :

Genre : **PARTHENOPE** Fabr. — *PARTHENOPE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 125.

Parthenope horrida Fabr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 127.

Le *Parthénope horrible* est un des Crabes les plus remarquables par les nodosités et épines de toutes sortes dont son corps est recouvert. Il habite depuis la mer Rouge jusqu'en Océanie.

Provenance : Le bel exemplaire mâle que nous possédons est de Nouvelle-Calédonie, où l'espèce est très rare.

Genre : **EURYNOME** Leach. — *EURYNOME.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 127.

Eurynome aspera Penn.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 127.

L'*Eurynome rugueux*, qui représente chez nous les Parthénopes en miniature, est de couleur rose mêlée de teintes bleuâtres. Cet intéressant Crustacé habite des profondeurs assez grandes, jusqu'à 400 mètres environ de Christiania aux îles du Cap Vert, et dans la Méditerranée.

Provenance : Côtes du Finistère, Marseille.
Donateurs : Professeur Jourdan, Professeur Yves Delage.

Genre : **LAMBRUS** Leach. — *LAMBRE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 126.

Les *Lambres* vivent dans les rochers à de grandes profondeurs. La Méditerranée en fournit plusieurs espèces.

Lambrus angulifrons Milne-Edwards.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 126.

On trouve le *Lambre à front anguleux* dans les profondeurs rocailleuses de la Méditerranée.

Famille des MAÏIDES.

Carapace allongée rétrécie en avant, avec rostre formé de deux cornes allongées, presque toujours épineuse. Première paire de pattes parfois plus courte que les autres.

Cette famille très riche aujourd'hui en formes n'a eu que quelques précurseurs fossiles de faible taille.

Genre : **STENORHYNCHUS** Lam.

— *STÉNORHYNQUE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 148.

Stenorhynchus phalangium Penn. — **S. rostratus** L.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 148.

Les *Sténorhynques faucheurs* ou *rostrés* sont des Crustacés lents, timides, paresseux, souvent recouverts de végétations, de spongiaires. Ils sont abondants sur les côtes de la Manche, de l'Atlantique, des îles Schetland au Cap Vert. Ils descendent jusqu'à 100 mètres.

Provenance : Manche (Région de Granville, Dieppe).
Donateur : H. Gadeau de Kerville. — Nous avons recueilli nous-même ceux de Dieppe.

Stenorhynchus longirostris Fabr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 149.

Le *Sténorhynque à long bec* se trouve sur les côtes océaniques de France, d'Angleterre, s'étend jusqu'aux îles Canaries et du Cap Vert. Il descend jusqu'à 1600 mètres de profondeur.

Provenance : Méditerranée (Nice, Marseille).
Donateur : Professeur Jourdan (Lab. Marion).

Genre : **ACANTHONYX** Latr. — *ACANTHONYX.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 131.

Acanthonyx lunulatus Risso.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 131.

L'*Acanthonyx lunulé* est une espèce de la Méditerranée qui se cache dans les rochers et les fucus du rivage.

Provenance : Sousse (Capturé par E. Chevreux, 1896).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **PARAMITHRAX** M.-Edw. — *PARAMITHRE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 130.

Paramithrax Peronii M.-Edw. — **P. Latreilli** Miers.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 130.

Le *Paramithrax de Péron* ou de *Latreille* est de l'Océan Indien.

Provenance : Hauraki Gulf (Nouvelle-Zélande).

Genre : **EPIALTUS** M.-Edw. — *EPIALTE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 132.

Epialtus productus Randall.

Il habite la côte Ouest des Etats-Unis.

Provenance : Amérique du Nord.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **PUGETTIA** Dana. — *PUGETTIE.*

Pugettia gracilis Dana.

Il habite les côtes Ouest de l'Amérique du Nord.

Provenance : Adakh.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **PITHO.** — *PITHO.*

Pitho aculeata Gibbes.

Provenance : Cap Floride.
Donateur : Musem national des Etats-Unis.

Genre : **HYAS** Leach. — *HYADE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 141.

Hyas aranea L.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 141.

L'*Hyade araignée* habite les côtes de France et d'Angleterre.

Provenance : La Manche.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.
Nous en avons fréquemment recueilli de jeunes à Dieppe.

Hyas coarctata Leach.

Description. — H. LUCAS : *Opusc,-cil,*, p. 141.

L'*Hyade contractée* se trouve dans la Manche où elle vit à des profondeurs de 30 mètres.

Provenance : Manche.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Hyas lyrata Dana.

Provenance : Alaska.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **MICIPPA** Leach. — *MICIPPE.*

Micippa thalia Herbst.

Cette espèce est très rare dans les collections. On l'a signalée au Japon, en Nouvelle-Calédonie ; elle se tient dans les coraux à d'assez grandes profondeurs.

Provenance : Japon.
Donateur : Professeur E. L. Bouvier.

Genre : **TELMESSUS**. — *TELMESSE.*

Telmessus cheiragonus Tilésius.

Provenance : Alaska.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : CHIONÆCETES Kroyer.

Description. — E. PERRIER : Zoologie, T. II, p. 1046.

Chionæcetes Tanneri Rathb.

Provenance : Nord de l'Océan pasifique.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Chionæcetes opilio Fabr.

Provenance : Terre-Neuve.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre HERBSTIA M.-Edw. — *HERBSTIE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 143.

Herbstia condyliata M.-Edw.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 143.

L'*Herbstie noueuse* habite la Méditerranée.

Genre : LISSA Leach. — *LISSE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 138.

Lissa chiragra Herbst.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 138.

La *Lisse goutteuse* est d'un rouge corail intense. Elle habite la Méditerranée par des fonds de 30 à 70 mètres.

Provenance : Oran 1902, Marseille, Nice.
Donateurs : Professeurs E.-L. Bouvier et Jourdan.

Genre : PISA Leach. — *PISE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 136.

Les *Pises* habitent les eaux profondes ; leur corps est souvent recouvert d'éponges, de Polypes hydraires, de Bryozoaires, au point d'être à peine visible.

O. Schmidt a vu une *Pise* appliquée à introduire ses pinces aussi profondément que possible dans les creux d'un polypier pour y saisir ses aliments, tandis que de temps à autre, elle fouillait dans l'approvisionnement qui poussait sur son corps.

Pisa tetraodon Leach.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 137.

La *Pise à quatre dents* est très commune sur les côtes de France et d'Angleterre ; elle descend jusqu'à 100 mètres.

Parmi les exemplaires du Musée, on remarquera spécialement ceux dont le corps est recouvert de spongiaires, algues, etc.

Provenance : La Manche (Dieppe).

Pisa corallina M.-Edw.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 137.

La *Pise coralline*, d'un rouge corail pâle, habite la Méditerranée.

Provenance : Cannes, Marseille.
Donateur : Professeur Jourdan.

Pisa Gibsii Leach.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 137.

La *Pise de Gibs* vit solitaire parmi les rochers couverts de plantes marines ; elle descend à plus de cent mètres On la trouve sur les côtes de la Méditerranée, mais peu communément, et sur les côtes océaniques jusqu'au Cap Vert.

Provenance : Océan et Méditerranée.

Pisa armata Latr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 138.

Miers considère la *Pise armée* comme une variété de la *Pise de Gibs.*

Les mouvements de cette *Pise* sont très lents. Elle replie ses pattes et demeure immobile à l'aspect du moindre danger ; elle descend jusqu'à 100 mètres. On la trouve dans la Méditerranée. Elle a été rencontrée aussi aux Açores (Princesse Alice) et au Cap Vert (Talisman).

Provenance : Méditerranée (Villefranche, Banyuls).
Donateurs : Laboratoire Arago et Laboratoire Russe.

Genre : **PERICERA** Latr. — *PERICÈRE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 134.

Pericera cornuta M.-Edw. — **Maia taurus** Leach. — **Cancer cornudo** Herbst.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 135.

Le corps de la *Péricère cornue* est recouvert d'un duvet brunâtre ; elle vit dans la mer des Antilles.

Provenance : Antilles.

Pericera bicorna M.-Edw.
Microphrys bicornutus Latr. — **Pisa bicornuta** Latr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 135.

Cette espèce habite les Antilles et les côtes d'Amérique de la Floride au Brésil.

Provenance : La Floride.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **MAIA** Lamk. — *MAÏA, ARAIGNÉE DE MER.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cil.,* p. 133.

Les *Maïas* habitent les endroits pierreux et vaseux et échappent à la vue de leurs ennemis par leur test rocailleux, recouvert de saletés, qui les fait confondre

avec les rochers contre lesquels ils se blottissent. Au moment de la mue, ils se retirent dans les moyennes profondeurs. Quelques espèces acquièrent une très grande taille. On les trouve sur les côtes de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée.

On les appelle vulgairement *Araignées de mer*.

Il y a des *Micromaia* Bittner, dans l'Eocène de Bavière.

Maia squinado Rond.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 133.

C'est la *Grande Araignée de Mer* ou *Squinade*.

Les anciens attribuaient une raison extraordinaire aux *Maias* ; ils les disaient sensibles à la musique, et les représentaient suspendus au cou de la Diane d'Ephèse comme emblèmes de la Sagesse.

« Sa sagesse, dit finement Rondelet, est que, au « printemps, se dépouillant de sa coque, comme un « serpent de sa peau, et se sentant affaibli et désarmé, « il se tient caché sans assaillir aucun, jusqu'à ce qu'il « ait recouvré sa coque dure. »

Hermann Fol a observé un *Maia* qui débarrassait sa carapace de sa toison d'algues et qui en bouterait d'autres à la place.

On en trouve dans la Manche, l'Océan, la Méditerranée où ils sont communs, et assez recherchés comme aliment.

L'espèce est très bien représentée au Musée ; nous avons entre autres un gros mâle magnifique dont la carapace atteint 18 centimètres de largeur.

Maia verrucosa M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 134.

Le *Maia verruqueux*, bien plus petit que l'espèce précédente, n'est pas localisé dans la Méditerranée, comme

on l'a cru pendant longtemps ; il atteint les tropiques et ne descend pas à plus de 120 mètres.

Provenance : Nice, Villefranche, Marseille.
Donateur : Laboratoire russe, Professeur Jourdan.

Genre : **INACHUS** Fabr. — *INAQUE*.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 145.

De même que les genres voisins, les *Inaques* sont très curieux par leurs mœurs, amenés par la nécessité de se cacher : ils sont recouvert d'Algues, de Polypes hydraires, Infusoires, Ascidies, qu'ils piquent eux-mêmes sur leur carapace ou qui s'attachent à leurs poils ; ils se tiennent ordinairement dans des eaux assez profondes.

Inachus thoracicus Roux.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 146.

L'*Inaque thoracique* se trouve dans la Méditerranée, s'étend jusqu'aux Canaries et au Sénégal. Il ne descend pas à plus de 80 mètres.

Provenance : Méditerranée : Marseille, Banyuls, Alger (Lucas).
Donateurs : Laboratoires Arago et Marion, Prof. E.-L. Bouvier.

Inachus scorpio Fabr. — **I. dorsettensis** Leach.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 145.

L'*Inaque scorpion* habite la Méditerranée, la Manche et l'Océan ; on le rencontre jusqu'aux Iles du Cap Vert. Il descend à des profondeurs de 550 mètres.

Provenance : Manche (Dieppe, Roscoff). Méditerranée (Cannes).
Donateurs : Laboratoires de Villefranche, Endoume, Banyuls, Roscoff.

Inachus dorynchus Leach.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 146.

L'*Inaque dorynque* se trouve dans la mer du Nord, la Manche et Méditerranée.

Provenance : Méditerranée (Villefranche-sur-Mer, H. Viallanes, 1897).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

QUATRIÈME TRIBU

CRABES CIRCULAIRES ou OXYSTOMES

Carapace plus ou moins circulaire. Point de rostre. Ouverture triangulaire de la bouche acuminée en avant et prolongée souvent dans la région frontale jusqu'au niveau des yeux.

Ils comprennent trois familles dont deux sont représentées au Musée.

Famille des CALAPPIDES.

Carapace large fortement bombée en dessus, à bords latéraux minces et dentelés. Pattes antérieures avec un carpe très large recouvrant presque la surface inférieure du corps.

Genre : **CALAPPA** Fabr. — *CALAPPE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 109.

Les *Calappes* sont particulièrement remarquables en ce que leurs pattes antérieures portent de grandes pinces comprimées, égales, à tranche supérieure élevée en crête, s'adaptant aux bords extérieurs du test, de manière à couvrir la bouche. Ce caractère, pouvant faire croire que ces Crabes se cachent la face à l'aide de leurs grandes pinces, les a fait appeler *Crabes honteux*, *Crabes pudibonds* ; il n'en est rien : ces pinces ferment presque une cavité par laquelle l'appareil respiratoire s'approvisionne d'eau qui alors ne contient aucune impureté.

Les *Calappes*, ont dans leur démarche, une sorte de gravité. Quand on les touche, ils retirent leurs pattes et, semblables à des boules, se laissent tomber au fond de

l'eau sans nager, ni faire aucun mouvement pour détaler au plus vite quand ils croient que l'attention n'est plus fixée sur eux.

Ils se tiennent dans les fentes profondes des rochers qui bordent les côtes, et sortent au crépuscule pour rechercher les mollusques.

Ce genre est fossile dans l'EOCÈNE de la Haute-Italie et de la Hongrie.

Calappa granulata L.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 110.

Le *Calappe granulé* ou *Migrane* est d'une belle couleur de chair relevée de taches rouge carmin ; les bords de la carapace et les pattes sont jaunes.

On le rencontre sur toutes les côtes rocailleuses de la Méditerranée, jusqu'à une profondeur de 30 à 40 mètres ; mais il n'y est point localisé. On le retrouve jusqu'aux îles du Cap Vert et à des profondeurs plus grandes.

Provenance : Méditerranée.

Calappa tuberculosa Fabr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 110.

Provenance : Océan Indien.

Calappa flammea Herbst. — **C. marmorata** Fabr.

Il habite les côtes de la Caroline du Nord à la Colombie.

Provenance : Caroline du Nord.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **MATUTA** Fabr. — *MATUTE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 106.

Le genre est fossile dans l'EOCÈNE de Hongrie.

Matuta victor M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 107.

Provenance : Madagascar (Capit. Modest., 1904).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Famille des LEUCOSIDES.

Carapace ordinairement circulaire, fortement saillante au niveau du front. Cavités orbitaires petites. Antennes internes pouvant se rabattre obliquement au-dessous du bord frontal.

Genre : **EBALIA** Leach. — *EBALIE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 121.

Genre fossile dans le Crag d'Angleterre.

Ebalia Cranchii Leach.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 122.

L'*Ebalie de Cranch* habite la Manche, l'Océan et la Méditerranée, de 15 à 550 mètres. On l'a même trouvé à des profondeurs de 1000 mètres.

Provenance : Cadix, capturés par le *Talisman.*
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Ebalia Pennantii Leach. — **E. tuberosa** Penn.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 121.

L'*Ebalie de Pennant* se trouve dans la Manche et à l'est de l'Océan atlantique, des îles Britanniques au Soudan, et aussi dans la Méditerranée.

Provenance : La Manche.
Donateur : Prof. Yves Delage. — Nous en avons pris à Dieppe.

Genre : **GUAIA** M.-Edw. — *GUAIA.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 121.

Guaia punctata M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 151.

Le *Guaia ponctué* est jaunâtre, avec de grandes taches rouges. Il habite les Antilles.

Genre : **ILIA** Leach. — *ILIE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 120.

Les *Ilies* vivent solitaires, cramponnés aux flustres et aux madrépores, à de moyennes profondeurs ; leur démarche est très lente ; nous possédons les deux espèces suivantes :

Ilia nucleus Herbst.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 120.

L'*Ilie noyau* habite la Méditerranée, dans les moyennes profondeurs coralligènes et ne s'approche jamais du rivage.

Provenance : Méditerranée.
Donateur : Laboratoire Zoologique russe de Villefranche-sur-Mer.

Ilia rugulosa Risso.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 120.

L'*Ilie rugueuse* habite le golfe de Naples, la mer du Nord. Il vit dans les algues en compagnie des Crevettes.

Provenance : Cannes.

CINQUIÈME TRIBU

CRABES A PATTES DORSALES OU NOTOPODES.

La dernière ou les deux dernières pattes plus ou moins nettement insérées sur le dos.

Ce groupe comprend quatre familles, dont trois sont représentées au Musée.

Famille des DORIPPIDES.

Elle établit le passage aux Oxystomes par les dispositions relatives à l'introduction de l'eau dans la chambre branchiale et par la position de l'ouverture sexuelle sur les branchies thoraciques.

Genre : **CYMOPOLIA** Roux. — *CYMOPOLIE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 114.

Cymopolia (Palicus) Caronii Roux.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 114.

Les mœurs de la *Cymopolie de Caron* sont analogues à celles de la Dorippe laineuse ; elle vit dans les grandes profondeurs vaseuses et se cache sous les pierres.

On la trouve dans la Méditerranée à des profondeurs de 50 à 160 mètres. On l'a considérée pendant longtemps comme propre à cette mer ; mais on l'a signalée depuis dans l'Atlantique oriental, aux Açores et au Cap Vert.

Provenance : Oran (Pallary, 1900).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **ETHUSA** Roux. — *ETHUSE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 117.

Ethusa mascarone Herbst.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 117.

L'*Ethuse masquée* se trouve dans les régions rocailleuses de la Méditerranée, de l'Atlantique et des îles Canaries ; elle ne descend pas au-dessous de 90 mètres.

Provenance : Oran (Pallary 1899).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **DORIPPE** Fabr. — *DORIPPE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 115.

Dorippe lanata L.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 116.

La *Dorippe laineuse* vit isolément sur les rochers éloignés de la côte, dans le voisinage des lieux vaseux, à des profondeurs de 30 à 50 mètres. Ses mouvements sont lents, car elle n'a guère que quatre pattes qui puissent lui servir pour la locomotion. Elle est très rusée. On la trouve dans la Méditerranée et l'Adriatique. C'est une espèce essentiellement méditerranéenne.

Provenance : Un mâle, Méditerranée. Une femelle, Golfe de Cadix (Talisman).

Donateur : Laboratoire Arago ; Pr. E.-L. Bouvier.

Famille des DROMIDES.

Dernière ou deux dernières paires de pattes raccourcies et tout à fait insérées sur le dos.

Genre : **HOMOLA** Leach. — *HOMOLE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 151.

Les *Homoles* habitent les grandes profondeurs rocailleuses et ne s'approchent jamais de la côte. Ce sont de très jolis Crustacés. Le genre fossile le plus voisin est *Homolopsis* Bell, du Gault de Folkestone.

Homola Cuvieri Roux.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 151.

L'*Homole de Cuvier* a le corps rouge-orangé ; les pattes sont d'une teinte plus rouge et les doigts des pinces noirs. Il atteint une très grande taille ; O. Schmidt a vu à Nice un individu qui avait près de un mètre de diamètre ; le beau spécimen du Musée a 0 m. 65.

Risso considérait ce magnifique Brachyure comme l'un des habitants des plus grandes profondeurs connues de

son temps ; pendant longtemps aussi, on a cru qu'il habitait exclusivement la Méditerranée ; depuis il a été signalé hors de cette mer et à des profondeurs de plus de 600 mètres, au sud du Cap Bojador (Talisman).

La femelle seule approche de la côte pour pondre, et encore, reste-t-elle à plus de 100 mètres sous l'eau. Quand on veut saisir les *Homoles*, leur attitude est menaçante : ils se dressent sur les pattes, font claquer les doigts de leurs pinces et marchent précipitamment.

Provenance : Méditerranée.

Homola barbata Herbst. — **H. spinifrons** Lam.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 152.

C'est à tort que cette espèce a été appelée *H. spinifrons* par tous les auteurs. Smith lui a restitué à juste titre son ancien nom *H. barbata* qui lui a été donné par Herbst en 1796. C'est le *Cancre jaune* de Rondelet.

D'abord signalé dans la Méditerranée où il est assez fréquent, l'*Homole à front épineux* a été rencontré depuis le Portugal jusqu'à la côte saharienne et aux Açores, aux Antilles (1880), aux Etats-Unis (1881). Le maximum de profondeur où on l'a trouvé jusqu'alors est de 378 mètres.

Provenance : Mâle et femelle, de la Méditerranée.
Donateur : Une femelle, Labor. russe de Villefranche-sur-Mer.

Genre : **DROMIA** Fabr. — *DROMIE*.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 112.

Les *Dromies* éprouvent un besoin incessant de se cacher ; revêtues d'objets de toutes sortes, elles ont absolument l'air d'inoffensifs cailloux et deviennent d'autant moins visibles que leurs pattes sont cachées dans des cavités de la face ventrale. Ce sont des animaux indolents.

A ce genre se rattachent plusieurs espèces fossiles

Eocènes, de l'Argile de Londres et des couches à Nummulites de la Haute-Italie, qui ont la carapace un peu plus large en arrière et des éminences plus fortes en forme de verrues. On en a fait le genre *Dromilites* M.-Edw.

Dromia vulgaris M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 112.

La *Dromie vulgaire* est de couleur brun-foncé, à l'exception des pinces, qui sont roses ; le corps est velu, ainsi que les pattes.

Ces Crabes maintiennent, à l'aide de leurs pattes dorsales, un corps étranger, presque toujours une éponge, sous lequel ils s'abritent. On peut en voir ainsi deux individus parmi ceux, très nombreux, que possède le Musée.

Dans les aquariums, lorsqu'on leur enlève leur éponge, les *Dromies* accrochent sur leur dos un fragment de varech qui leur donne un aspect comique. Elles sont très indolentes et ne sortent de leur torpeur qu'aux approches du solstice d'été. Les femelles déposent leurs œufs, d'un rouge carminé, au milieu des débris de coquillages.

Elle est répandue du sud de l'Angleterre au Cap Vert, et de la Floride aux Antilles ; elle ne descend guère au-dessous de 100 mètres.

Provenance : Manche (Dieppe), Méditerranée.
Donateur : Plusieurs individus par les Laboratoires Arago et Marion.

Dromia Rumphii Fabr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 113.

La couleur générale de la *Dromie de Rumphius* est brune. C'est une espèce de l'Océan Indien et de la Méditerranée. Elle nous a été envoyée avec la mention : Méditerranée, Nice, et avec l'indication « Fabricius »

comme nom d'auteur. Peut-être y a-t-il eu confusion avec *D. Rumphi* Bosc, synonyme de *D. vulgaris* M.-Edw. ? Nos deux échantillons se rapportent assez bien à la description de Lucas (Lucas, Crustacés, p. 113). Du reste, Lamarck la réunit à la *Dromie commune.*

Provenance : Nice.

Famille des PORCELLANIDES

Carapace ovale arrondie, quelquefois allongée. Pédoncules oculaires courts, placés dans de petits orbites ouverts en dessous. Pattes mâchoires inférieures recouvrant la région buccale avec leurs articles élargis prolongés vers le front. Dernière paire de pattes grêles, insérées sur le dos, avec petites pinces. Abdomen replié avec une large nageoire caudale.

Genre : **PORCELLANA** Lamk. — *PORCELLANE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* 170.

De même que chez les Dromies, il y lieu de remarquer chez ces Brachyures la transformation de pattes natatoires en organes de préhension.

La possession d'un abdomen terminé par une nageoire presque aussi développée que celle des *Galathea*, et qui se replie sous la carapace, établit le passage entre ces derniers d'une part et les *Dromia* et *Dorippe* de l'autre.

Les larves des *Porcellanes* sont remarquables par la longueur extraordinaire de l'aiguillon frontal et des deux aiguillons dorsaux postérieurs.

Ces petits crustacés fuient la lumière et se cachent pendant le jour sous les cailloux du rivage, glissant prestement si on les dérange ; leurs pattes, très fragiles, se détachent facilement, mais repoussent très vite.

Nous avons les deux espèces suivantes.

Porcellana longicornis Penn.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 170.

La *Porcellane à longues cornes* est très commune sur nos côtes.

Provenance : La Manche, région de Granville. Dieppe (nombreux échantillons réfugiés dans une *Eschara*).

Donateur : Henri Gadeau de Kerville.

Porcellana platycheles Penn.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 170.

Le corps de la *Porcellane à larges pinces* est rouge testacé en dessus, blanche en dessous. Elle est abondante dans l'Océan, la Manche et la Méditerranée ; elle se fixe sous les pierres isolées.

Provenance : Méditerranée : Marseille.
Donateurs : Professeurs Jourdan et Vayssière.

Genre : **PETROLISTHES**.

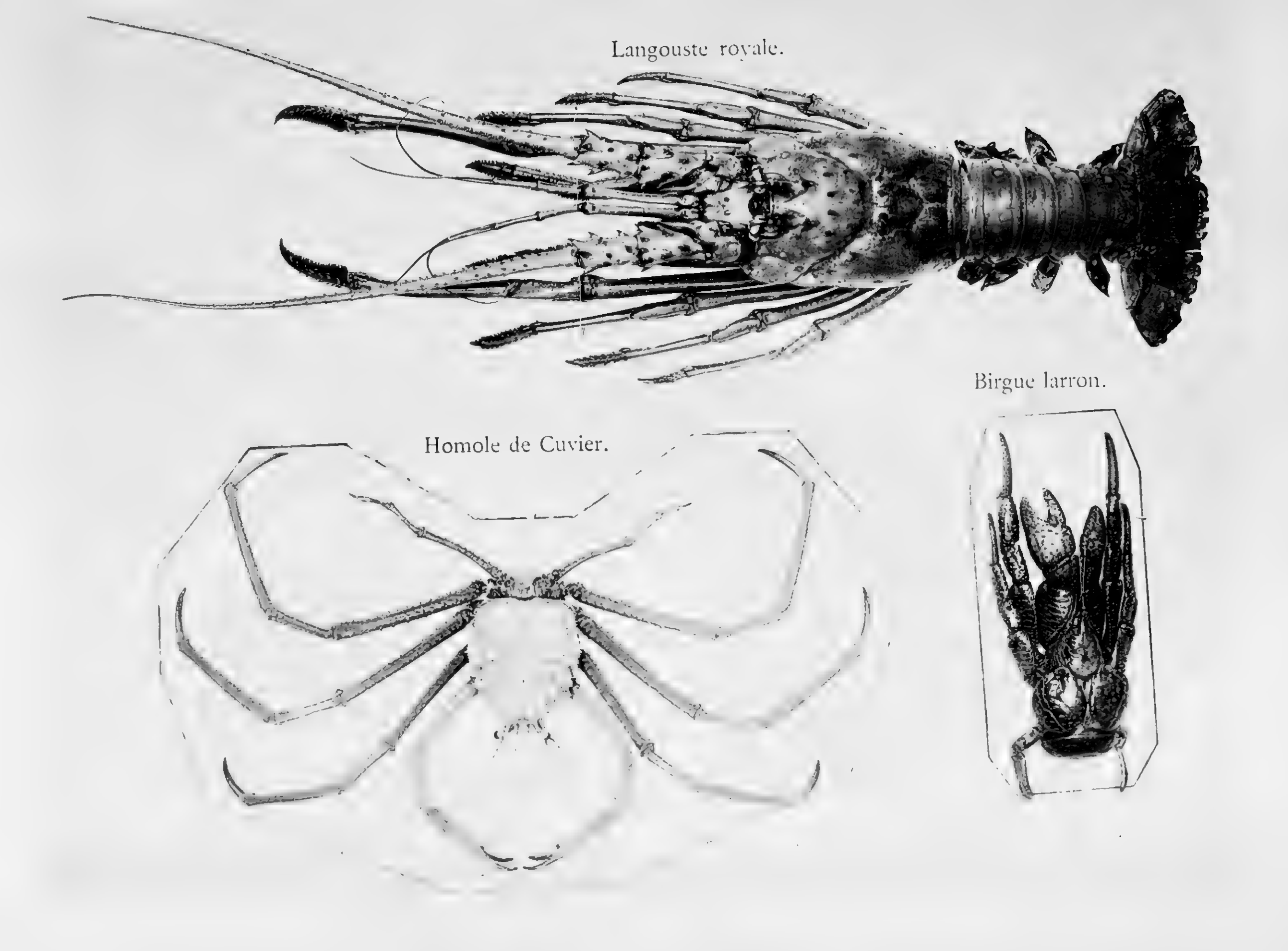
Petrolisthes elongatus M.-Edw.

Provenance : Nouvelle-Zélande.

LES MACROURES

Comme nous l'avons déjà dit, nous réunissons dans ce groupe les *Macroures proprement dits* et les *Anomoures*. Pendant longtemps ces derniers ont été regardés comme établissant la transition avec les *Brachyures* ; cette opinion ne prévaut plus aujourd'hui.

Chez les *Anomoures*, la carapace s'allonge ; elle est molle. Ils comprennent les familles des *Hippides* et des *Pagurides*. Leurs restes fossiles sont très rares (ÉOCÈNE) tandis que ceux des *Macroures proprement dits* sont très bien représentés.



CRUSTACÉS CURIEUX DU MUSÉE

Famille des HIPPIDES

Genre : **REMIPES** Latr. — *RÉMIPE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 158

Remipes pacificus Dana.

Provenance : Ternale 1902.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **HIPPA** Fabr. — *HIPPE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 157.

Hippa emerita Fabr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 157.

L'*Hippe émérite* habite les côtes du Brésil.

Provenance : Brésil.

Hippa talpoides Say.

Habite du Cap Nord à la Floride.

Donateur : Museum des Etats-Unis.

Famille des PAGURIDES

Carapace allongée. Dernier anneau thoracique libre. Pédoncules oculaires longs et dirigés en avant. Pinces longues, en général inégales. Abdomen ordinairement mou asymétrique et terminé par une nageoire caudale mobile. Dernière et souvent avant dernière paire de pattes courtes, servant à fixer le corps dans une coquille de Mollusque.

Plus loin seront rappelés brièvement les mœurs des Pagures ; nous parlerons d'abord d'un genre voisin, le genre *Birgus*

Genre : **BIRGUS** Leach. — *BIRGUE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 164.

Ce sont des Crustacés terrestres, dont une seule espèce est connue.

Birgus latro Fabr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 164.

Le *Birgue larron ou voleur*, encore appelé *roi des Crabes* par les naturels des Philippines, a une carapace qui atteint jusqu'à 15 et 16 centimètres ; il habite les côtes de la mer des Indes, dans les fentes des rochers ; il sort la nuit pour grimper dans les cocotiers, dont il dévore les bourgeons et les jeunes fruits.

Ce singulier Crustacé devient très rare ; nous attirerons spécialement l'attention des visiteurs du Musée sur le spécimen intéressant que nous possédons.

Genre : **PAGURUS** Fabr. — *PAGURE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 158.

Tout le monde a vu le *Bernard l'Ermite*, type de ce genre ; c'est à ce crustacé que se rapportent principalement les caractères, indiqués plus haut, de la famille à laquelle il a donné son nom ; nous ajouterons que les fausses pattes manquent sur les anneaux antérieurs de l'abdomen et que sur les anneaux suivants, elles sont surtout développées du côté gauche.

Des études approfondies ont fait diviser ce genre en plusieurs sous-genres ; nous renverrons aux auteurs (1)

Ces curieux animaux, à cause de la nature molle de leur abdomen décalcifié, se logent dans des coquilles de Mollusques dont la forme spirale a causé l'asymétrie de leur corps : Buccin, Triton, Natice, etc.. Quand on les inquiète ils rentrent dans leur coquille, dont ils ferment l'ouverture avec leur plus grosse pince. Leurs mœurs à ce sujet sont très intéressantes à observer, ainsi que l'appui mutuel que se prêtent certaines espèces avec des Anémones de mer du genre *Adamsia* (Symbiose).

Nous en avons quelques espèces :

---

(1) Voir notamment : E.-L. BOUVIER : Pagurinés des Mers d'Europe, *in Feuille des Jeunes Naturalistes*, 26e année, pp. 125 et 149.

Pagurus bernardhus L.

Description. — Milne-Edwards : *Histoire naturelle des Crustacés*, T. II, p. 215.

Le *Bernard l'Ermite* est une espèce arctique, bien représentée surtout dans les latitudes médiocrement froides et qui devient très rare à partir du Golfe de Gascogne. Les grands spécimens habitent les profondeurs de 100 à 250 mètres, les jeunes restent sur la côte.

On en voit fréquemment à Dieppe, où ils sont logés dans des coquilles de Buccin ondé, *Buccinum undatum*.

Le changement de domicile du *Bernard l'Ermite* a été spirituellement raconté par Moquin-Tandon (V. A. Brehm, *Crustacés*, p. 744).

Provenance : La Manche (Dieppe).

Pagurus Prideauxii Leach.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 160.

On trouve le *Pagure de Prideaux* depuis la côte d'Hardanger en Norvège jusqu'aux îles du Cap Vert. Il abonde dans la Méditerranée et sur les côtes d'Espagne. Il réalise un cas de commensalisme intéressant avec une Anémone de Mer du genre *Adamsia*. Il ne s'approche jamais du rivage et se tient dans des profondeurs de 20 à 250 mètres.

Provenance : Baie de St-Vaast-la-Hougue, Villefranche-sur-Mer (M.-Edwards) 1900. — Marseille.

Donateurs : M. Malard ; Professeurs E.-L. Bouvier et Jourdan.

Deux échantillons offerts par M. Malard sont dans une coquille sur laquelle est fixée une *Adamsia palliata* Boh.

Pagurus angulatus M.-Edw. — P. excavatus Herbst.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 160.

On trouve le *Pagure anguleux* dans les grandes profondeurs coralligènes de la Méditerranée ; il vit isolé, manque

de vivacité et habite indifféremment les coquilles de *Murex, Triton, etc.*

Provenance : Méditerranée.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Pagurus striatus Latr.

Description. — H. Lucas ; *Opusc.-cit.,* p. 161.

Le *Pagure strié* s'établit surtout dans les coquilles de *Triton, Turbo, Cassidaria.*

C'est un habitant de la Méditerranée et de l'Atlantique vers le Sénégal, par des profondeurs de 25 à 350 mètres ; c'est aux environs de la côte espagnole que le *Travailleur* a recueilli les plus grands échantillons. En somme, l'espèce est tropicale.

Provenance : Méditerranée.

Pagurus calidus Risso.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 161.

Le *Pagure rusé* habite les profondeurs de 25 à 100 mètres ; on la trouve aussi dans l'Océan, de Sétubal jusqu'aux îles du Cap Vert.

Provenance : Cannes.

Pagurus cuanensis Thomps.

Description. — W. Thompson : *Rep. brit. Assoc. Advanc. Science,* p. 267.

Cette espèce vit des Iles Schetland aux Canaries. Elle descend jusqu'à 90 mètres.

Provenance : La Manche.
Donateur : M. Malard.

Pagurus (Clibanarius) misanthropus Risso.

Description. — H. Lucas . *Opusc.-cit.,* p. 162.

Le *Bernard misanthrope* est une petite espèce qui habite les coquilles de *Cerithium, Trochus* et *Murex.* Sa

démarche est vive et il rentre brusquement dans sa coquille à la moindre alerte.

On le rencontre dans la Méditerranée et dans l'Océan jusqu'à la pointe de Bretagne. C'est une espèce littorale.

Provenance : Cannes.

Pagurus (Clibanarius) vittatus.

Provenance : Floride.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Pagurus ornatus Roux.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 162.

Le *Pagure orné* habite la Méditerranée.

Provenance : Méditerranée.

Pagurus maculatus Risso. — P. oculatus Fabr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 162.

Le *Pagure maculé* ou *oculé* est de couleur rouge brique; il habite la Méditerranée, mais remonte dans l'Océan jusqu'à Cadix. Il se place dans des coquilles relativement grandes de *Cassidaria echinophora, Murex brandaris* et *trunculus*, où il se cache facilement en se relevant vers le fond. Il recherche les profondeurs sablonneuses de 25 à 150 mètres et descend jusqu'à 250 mètres. Il peut rester plusieurs jours hors de l'eau.

Provenance : Deux individus ; l'un de Corse (E. Chevreux 1896) l'autre aussi de la Méditerranée.
Donateurs : E.-L. Bouvier, Th. Lancelevée.

Pagurus excavatus Herbst, var. meticulosus Roux

Description. — Expéditions du « Travailleur » et du « Talisman » Crustacés, T. I, p. 228.

On le trouve depuis les îles Shetland et la côte orientale de Norway jusqu'au Sénégal. Il est commun dans le golfe

de Gascogne, sur les côtes d'Espagne, dans la Méditerranée. Il se tient dans des profondeurs moyennes, mais peut descendre jusqu'à 400 mètres.

Provenance : Cannes.

Pagurus trigonocheirus Stimps.

Provenance : Alaska.

Pagurus Rathbuni Bénéd.

Provenance : Alaska.

Pagurus confragosus Bénéd.

Provenance : Alaska.

Pagurus hirsutiusculus Dana.

Pagurus longicarpus Say.

Il habite de la baie de Massachusset à la Caroline du Sud.

Provenance : Parages signalés.

Donateur : Ces cinq dernières espèces par le Museum national des Etats-Unis.

Genre : **CÆNOBITA** Latr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 163.

Cænobita Diogenes Latr.

Provenance : Floride.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Famille des THALASSINIDES

Test relativement petit avec deux sutures longitudinales et souvent une suture dorsale transversale. Pattes antérieures grosses, terminées par des pinces. Abdomen très allongé, large et aplati, à bords latéraux peu prolongés.

Ces Crustacés, qui forment la transition des Macroures aux Pagurides, vivent sur le bord de la mer, où ils s'enfoncent dans le sable.

Genre : **CALLIANASSA** Leach.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 176.

Les *Callianasses* vivent dans le sable des plages où ils se creusent des trous.

Ce genre date du JURASSIQUE (Kimméridge).

Nous avons des débris de pinces de *Callianassa* sp. de l'EOCÈNE PARISIEN et de *C. Desmaresti* M. de S., de l'HELVÉTIEN INFÉRIEUR.

Callianassa subterranea Mont.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 176.

La *Callianasse souterraine* est la seule espèce du genre. On la trouve sur les côtes de France et d'Angleterre.

Provenance : Baie de St-Vaast-la-Hougue.
Donateur : M. Malard.

Genre : **GEBIA** Leach. — *GÉBIE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 175.

Ces Crustacés sont assez rares ; on les rencontre dans les endroits où la mer est calme et les plages sablonneuses. Ils creusent, dans le sable, de petits trous d'où ils ne sortent que la nuit.

Gebia littoralis Desm.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 175.

La *Gibie littorale* se nourrit de Néréides et d'Arénicoles, ainsi que de Moules et de Vénus, dont elle ouvre les valves au moyen de ses pinces. Les pêcheurs la recherchent comme appât pour la pêche à la ligne.

Provenance : Bône (H. Lucas).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Gebia deltura Leach.

Description. — H. Milne-Edwards : *Hist. nat. des Crustacés*, T. II, p. 314.

Provenance : La Manche (St-Vaast-la-Hougue).
Donateurs : MM. E. Goubaut et Malard.

Gebia (Upogebia) pugettensis Dana.

Provenance. — Côtes occidentales de l'Amérique du Nord.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Famille des GALATHÉIDES

Carapace ovale, très dure et très épaisse, striée en travers. Abdomen et nageoire caudale très développés. Antennes internes avec deux fouets courts, les externes filiformes et sans écaille. Grosses pinces. Cinquième paire de pattes très grêles et très courtes.

Genre : **GALATHEA** Fab. — *GALATHÉE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 171.

Nous possédons les trois espèces françaises :

Robineau en a décrit avec doute du Néocomien ; dans le Crétacé supérieur de Faxo, on a trouvé des pinces analogues à celles de *Galathea.*

Les *Galathées* sont des crustacés nocturnes, qui se tiennent tantôt dans les profondeurs rocailleuses, tantôt sur un sol uni, parmi les algues et les fucus.

Galathea strigosa L.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 171.

La *Galathée striée* se reconnaît à sa couleur rougeâtre, parsemée de quelques lignes d'un bleu brillant sur la carapace. Les pédoncules oculaires sont bleus.

Elle habite l'Océan et la Méditerranée, dans les endroits rocailleux, au moins à 10 mètres de profondeur ; elle nage

vivement en agitant sa queue avec force, ce qui la fait aller à reculons. Elle reste cachée pendant le jour.

Provenance : Villefranche (Méditerranée) Océan.
Donateur : Laboratoire russe.

Galathea squammifera Leach.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 172.

La *Galathée écailleuse* est de couleur brun-verdâtre. Elle habite aussi l'Océan et la Méditerranée.

Provenance : Méditerranée (Nice, Villefranche, Marseille).
Donateur : Labor. russe, Professeur Jourdan.

Galathea (Munida) rugosa Fabr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 172.

La *Galathée rugueuse*, d'une belle couleur rouge, avec des poils jaunes, habite l'Océan et la Méditerranée.

Provenance : Nice.

Galathea (Munida) iris M.-Edw.

Provenance : Côte orientale de l'Amérique du Nord.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Famille des PALINURIDES

Corps plus ou moins allongé et cylindrique, à squelette tégumentaire très épais et très dur. Antennes internes avec deux petits fouets ; les externes sans écaille à la base. Lame triangulaire sur les faces latérales du thorax. Première paire de pattes monodactyle.

On y distingue le groupe des *Palinurines* ou *Langoustes*, dont les antennes externes sont très longues, et celui des *Scyllarines* ou *Scyllares*, dont les antennes externes sont transformées en larges lamelles.

Nous rappellerons que leurs larves sont les *Phyllosomes*.

Leurs précurseurs fossiles sont du JURASSIQUE, du CRÉTACÉ et du TERTIAIRE. Nous en avons quelques représentants dont nous parlerons plus loin.

Genre : **PALINURUS** Fabr. — *LANGOUSTE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 168.

Ce genre a des représentants dans toutes les mers ; nous en possédons deux espèces, dont la plus connue est :

Palinurus vulgaris Latr.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 169.

La *Langouste commune* est bien connue. Les grands sujets atteignent jusqu'à 50 centimètres et pèsent de 12 à 15 livres. On trouve communément la langouste sur nos côtes ; elle est plus fréquente que le Homard dans la Méditerranée ; elle recherche les sols rocailleux et durs ; la possibilité de les conserver maintenant dans des aquariums permet de faire sur ces animaux des observations intéressantes, notamment au sujet des sons qu'elles profèrent en imprimant à leurs grandes antennes des mouvements violents ; ces bruits sont comparables à ceux d'une tige de botte pressée contre une table.

On les prend dans des *Casiers*, comme les Homards, et au filet ; mais la pêche la plus intéressante est celle que l'on opère à l'aide des *falots.*

On n'a pu, jusqu'ici, suivre les transformations des *Phyllosomes* en *Langoustes.*

Nous ajouterons que le mâle se distingue de la femelle par son abdomen plus étroit.

Le Musée possède plusieurs beaux spécimens adultes, un jeune très joli, et un très jeune qui n'a pas plus de 8 centimètres.

Palinurus regius B.-C.

Le spécimen de *Langouste royale* que nous possédons est, sans contredit, le plus beau Crustacé de la collection ; il atteint une longueur de 1 mètre, y compris les antennes.

A ce genre se rattachent quelques espèces fossiles, le plus souvent mal conservées, du Crétacé supérieur ; nous en avons un débris (?) provenant de la Craie blanche d'Elbeuf.

A la famille des *Palinurides* appartiennent deux genres fossiles que nous avons tenu à posséder afin de permettre un rapprochement ; ce sont les genres *Mecochirus* Germar, et *Palinurina* Münst.

Les *Mecochirus* se font remarquer par la longueur de leurs pattes antérieures ; ils sont particulièrement communs dans les Schistes lithographiques de Bavière (Kimméridgien supérieur), mais le genre apparaît dans le Lias inférieur. Il est représenté au Musée par un bel échantillon de *M. longimanus* Scholth.

Le genre *Palinurina* a la même origine ; il est représenté par *P. longipes* Münst.

Le genre *Pemphix* H.-V. Meyer, qui se rapproche beaucoup des Langoustes par ses pattes et des Homards par les autres caractères, est apparu au Trias. Nous possédons l'espèce la plus commune, *Pemphix Sueurii* Desm., du Muschelkalk (Description, Paléontologie Zittel, T. II, p. 987).

Genre : **SCYLLARUS** Fabr. — *SCYLLARE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 165.

Ils se plaisent le plus souvent sur les terrains argileux, où ils creusent des tanières, et se tiennent dans les eaux calmes, à de moyennes profondeurs. Leur natation s'exécute par bonds, comme celle des Langoustes.

Ce genre apparait dans le Crétacé supérieur d'Angleterre.

Nous en avons quatre espèces, dont les trois espèces françaises et une exotique

Scyllarus arctus Fabr.

Description. — H. Lucas : *Opusc,-cit,,* p. 165.

Le *Scyllare ours* est très richement coloré ; il habite la Méditerranée, à 5 ou 6 mètres de profondeur. Sa chair est excellente.

Provenance : Nice.

Scyllarus cicada Risso.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 165.

Roux considère le *Scyllare cigale* comme une variété de *S. arctus* ; il est bien plus petit et habite aussi la Méditerranée.

Provenance : Nice.

Scyllarus latus Latr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 166.

Le *Scyllare large* est de la Méditerranée, où il habite à des profondeurs de 30 mètres. On l'a aussi rencontré aux Canaries. Il est encore plus richement coloré que *S. arctus*, et sa chair est également recherchée.

Provenance : Nice, Marseille.
Donateur : Professeur Jourdan (deux exemplaires).

Scyllarus æquinoxialis Fabr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 166.

Le *Scyllare équinoxial* est une très grande et belle espèce, dont le Musée possède deux exemplaires.

Provenance : Antilles.

Genre : **IBACUS** Leach. — *IBAQUE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 167.

Ibacus antarcticus Rumph.

L'*Ibaque antarctique* habite les mers d'Asie.

Provenance : Zélée (Leguillon).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **THENUS** Leach. — *THÈNE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 167.

Thenus orientalis M.-Edw.

Description : H. LUCAS : *Opusc-cit.,* p. 167.

Le *Thène oriental* est de l'Océan indien.

Provenance : Batavia.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Famille des ASTACIDES

Corps peu comprimé. Carapace avec suture transversale. Les quatre antennes insérées les unes près des autres, les externes avec un long fouet et une petite écaille. Pattes antérieures très fortes, ornées de pinces puissantes. Deuxième et troisièmes paires souvent terminées par de petites pinces. Première paire de pattes abdominales transformées, chez le mâle, en organes sexuels.

Les représentants marins de cette famille sont apparus au TRIAS, dans le GRÈS BIGARRÉ SUPÉRIEUR de Sulzbad (Alsace) ; ils sont assez abondants dans le JURASSIQUE SUPÉRIEUR et dans le CRÉTACÉ.

Nous avons tenu à posséder un genre fossile de cette famille à cause de son importance ; c'est le genre *Eryma* H. v. Meyer.

Ce genre est répandu dans le LIAS et le JURASSIQUE ; l'espèce que nous possédons vient des SCHISTES LITHOGRAPHIQUES de Bavière ; c'est *Eryma leptodactylina* Germ.

Genre : **HOMARUS** M.-Edw. — *HOMARD.*

Description — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 180.

Robineau rapporte à ce genre des fossiles mauvais et

douteux du Néocomien ; Van Beneden décrit une vraie pince de Homard de l'Oligocène de Rupelmonde (Belgique).

Le genre *Homard* est répandu sur les côtes océaniques d'Europe et d'Amérique ; il est plus rare dans la Méditerranée.

Homarus vulgaris M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 180.

Le *Homard commun* est surtout répandu dans les eaux britanniques et norvégiennes.

Son histoire serait bien longue à décrire à tous points de vue ; nous dirons que l'anatomie complète a été faite par Milne-Edwards et renverrons le lecteur à l'ouvrage de Brehm pour tout ce qui a rapport aux mœurs, habitudes, régime, pêche, consommation, culture artificielle et procédés de conservation de cet animal.

Le *Homard* porte une espèce de ver, *Histriobdella homari* Van Beneden, qui mange les œufs et les embryons morts, capables, par leur décomposition, d'altérer les œufs sains.

Nous en avons au Musée plusieurs spécimens de taille et de coloration différentes ; l'un d'eux, de provenance méditerranéenne, est remarquable par son coloris.

Homarus americanus M.-Edw.

Le Musée possède d'énormes pinces appartenant au *Homard américain*, qui atteint parfois 1 mètre de longueur et pèse jusqu'à 10 kilog. !

Ce homard se distingue du nôtre par son rostre long et droit, à dents latérales plus espacées, et par la présence de deux dents coniques au-dessous. Les larves présentent plus de différences que les adultes (O. Sars).

Le *Homard américain* habite les côtes des Etats-Unis

baignées par l'Atlantique, entre le Delaware et le Labrador ; les principaux marchés sont Boston, Portland et New-York.

Genre : **ASTACUS** Fabr. — *ECREVISSE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 179.

Le genre *Astacus* a quelques précurseurs dans le Tertiaire et le Crétacé.

Nous possédons plusieurs espèces d'Ecrevisses :

Astacus fluviatilis Rond.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* 179.

On distingue plusieurs variétés d'*Ecrevisses communes*, sur lesquelles les auteurs ne sont guère d'accord, et que certains ont érigées au rang d'espèces (*A. torrentium, nobilis, pallipes* et *leptodactylus*). Avec l'espèce commune, nous ne retiendrons que cette dernière, renvoyant aux auteurs pour la discussion des caractères.

Nous renverrons aussi à l'ouvrage de Brehm pour les mœurs, habitudes, pêche, etc. ; et nous conseillerons en outre de parcourir le bel ouvrage de Huxley (L'*Ecrevisse*, Bibl. de la Ville).

Quelques échantillons du Musée sont très remarquables ; nous signalerons entre autres deux énormes sujets de l'Ixeure (Nièvre) et un sujet de couleur bleue.

Astacus leptodactylus Escholtz.

L'*Ecrevisse à pieds grêles* se distingue de notre écrevisse ordinaire par le bord du rostre qui est denticulé.

C'est, de toutes les espèces européennes, celle dont la répartition géographique est la plus étendue ; on la trouve dans toutes les rivières qui se jettent dans la mer Noire, la mer d'Azow, la mer Caspienne, et de l'Oural à la Sibérie Orientale.

Les deux beaux spécimens que l'on voit au Musée appartiennent à la variété *salinus* .

Provenance : Odessa.

Donateur : Ferdinand Dupont.

La distribution géographique des Ecrevisses est remarquable ; nous avons reproduit à ce sujet une carte tirée de l'ouvrage de Huxley et sur laquelle nous attirons l'attention.

Genre : **NEPHROPS** Leach. — *NEPHROPS.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 179.

Nephrops norvegicus L.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 179.

Le *Nephrops norvégien* habite la mer du Nord, l'Atlantique et la Méditerranée ; malgré son nom spécifique, il est plutôt rare en Norvège. Cet élégant Crustacé prend un soin excessif de sa toilette, d'après les observations de F. Mocquard.

Provenance : Nous avons trois exemplaires dont le plus grand a été retiré du corps d'une morue (Boulogne) ; les deux autres viennent d'Arcachon.

Donateurs : M. Potin, Laboratoire d'Arcachon.

Genre : **PARANEPHROPS** White.

Description. — E. PERRIER : Zoologie, T. II, p. 1033.

Paranephrops setosus Hutton.

Provenance : River Avon (Nouvelle-Zélande).

Nous placerons ici le genre *Eryon* Desm. appartenant à une famille spéciale, que l'on croyait complètement éteinte, et dont on a retrouvé quelques représentants dans les récentes explorations des mers profondes.

Ce genre, apparu au Trias, était abondant dans le Jurassique et le Crétacé. Il a laissé de très beaux exemplaires dans les Schistes lithographiques. Nous avons au Musée *E. propinquus* Schlot., de Solenhofen.

Famille des CARIDIDES.

Corps comprimé. Carapace prolongée en un rostre en général très développé, sans suture transversale. Antennes externes au-dessus des internes, avec une grande lamelle recouverte de soies. Pattes grêles et en général longues, sans appendice flabelliforme, les deux paires antérieures ayant en général une petite main didactyle.

Cette famille renferme tous les Crustacés qui, à première vue, seraient désignés sous le nom de Crevettes, Salicoques. Presque tous vivent dans la mer, et de préférence dans le voisinage des côtes ; quelques-uns sont d'eau douce La plupart sortent de l'œuf à l'état de *Nauplius*, ce qui les a fait considérer par Boas comme les ancêtres de tous les Décapodes. Ils ont des représentants depuis la formation houillière.

Genre : **GNATHOPHYLLUM** L. — *GNATHOPHYLLE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 186.

Gnatophyllum elegans Risso.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 186.

Le *Gnatophylle élégant* habite les rivages de la Méditerranée.

Provenance : Oran (Pallary 1899).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **NIKA** Risso. — *NIKA.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 185.

Nika edulis Risso.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 185.

Le *Nika comestible*, très agile, est abondant sur les côtes de la Méditerranée ; il vit en compagnie des Palémons et des Hippolytes. La femelle est, à diverses époques de l'année, munie d'œufs verdâtres qu'elle dépose à quelques mètres sous l'eau sur les algues ou les ulves.

Provenance : Gabès (E. Chevreux) 1896.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **LYSMATA** Risso. — *LYSMATE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 189.

Lysmata seticauda Risso.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 190.

La *Lysmate à queue soyeuse*, une des plus belles crevettes de la Méditerranée, est d'un rouge brun corail, avec des raies longitudinales blanches. Elle s'approche peu du rivage et vit solitaire à de faibles profondeurs. Sa chair est très délicate.

Provenance : Méditerranée.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Lysmata (Hippolysmata) californica Stimps.

Provenance : Californie.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **CRANGON** Fabr. — *CREVETTE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 181.

Ce genre, dont les ancêtres remontent au Crétacé supérieur, est répandu dans l'Atlantique, le Pacifique et la Méditerranée ; il est représenté par :

Crangon vulgaris Fabr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 181.

La *Crevette grise* ne rougit pas à la cuisson ; vivante, elle est presque transparente, d'un gris verdâtre ponctué

de brun ; elle abonde sur toutes les côtes de l'Atlantique, en Europe comme aux Etats-Unis, dans le Pacifique et la Méditerranée ; elle affectionne les côtes sablonneuses et plates ; elle s'introduit rapidement et presque entièrement dans le sable, avec lequel elle se confond.

Crangon communis Rathb.

Du détroit de Behring à la Californie.

Donateur : Museum des Etats-Unis.

Crangon fasciatus Risso.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 181.

Le corps de la *Crevette fasciée* est d'un blanc translucide marqué d'une infinité de petits points noirs. Elle habite la Méditerranée et l'Océan.

Provenance : St-Vaast-la-Hougue.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Crangon cataphractus Olivi.

Description. — Milne-Edwards : *Histoire naturelle des Crustacés,* T. II, p. 343.

Le *Crangon cuirassé* habite la Méditerranée.

Provenance : Deux exemplaires de Bône (H. Lucas) et un autre d'Oran (Pallary 1902).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **NECTOCRANGON** Dana.

Nectocrangon crassa Rathb.

Provenance : Alaska.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **SCLEROCRANGON**

Sclerocrangon boreas Phipps.

Provenance : Alaska.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **CARIDINA** M.-Edw.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 184.

Ces Crustacés vivent dans les cours d'eau ; l'espèce la plus intéressante est :

Caridina (**Atyaephyra**) **Desmaresti** Millet.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 188.

La *Caridine de Desmarest* a été découverte en France par Millet, dans le Loir, la Mayenne, la Sarthe, retrouvée depuis dans l'Adour par Léon Dufour et dans le Canal du Midi par Joly qui en a fait l'objet d'une très intéressante étude, en appelant l'attention sur les métamorphoses des Crustacés.

C'est une espèce locale qui a été observée dans un bras de la Seine à Quatre-Ages, commune de Criquebeuf-sur-Seine, par nos collègues Théodore Lancelevée et H. Gadeau de Kerville; nous la tenons de ce dernier; les échantillons qu'il nous a remis ne viennent pas de Criquebeuf, mais ils sont sûrement d'origine normande.

Ce joli Crustacé, au corps parsemé de taches tantôt vertes, tantôt grises ou brunes, tantôt vertes et bleues entremêlées, vit en société nombreuse au milieu des plantes aquatiques, *Potamogeton, Myriophyllum, Vallisneria.* On peut le conserver en captivité, dans des vases plats dont l'eau puisse être facilement balayée par l'air.

Nous en avons reçu aussi, originaires de Tunis, du Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **ALPHEUS** Fabr. — *ALPHÉE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 182.

Alphæus Novæ-Zelandiæ Miers.

Provenance : Nouvelle-Zélande.

Genre : **BETÆUS** Dana.

Description. — E. Perrier : *Zoologie,* T. II, p. 1031.

Betæus æquimanus Dana.

Provenance. — Hauraki Gulf (Nouvelle-Zélande).

Genre : **ATHANAS** Leach. — *ATHANASE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 185.

Athanas nitescens Leach.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 186.

L'*Athanase brillant* est la seule espèce du genre ; elle habite la Manche et la mer du Nord.

Provenance : La Manche (Dieppe).

Genre : **XIPHOCARIS.**

Xiphocaris curvirostris Heller.

Provenance : River Avon (Nouvelle-Zélande).

Genre : **HIPPOLYTE** Leach. — *HIPPOLYTE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 187.

Hippolyte (Virbius) varians Leach.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 187.

L'*Hippolyte variable* habite les côtes de la Manche et de l'Océan.

Provenance : St-Vaast-la-Hougue (Manche) 1896.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Hippolyte (Virbius) viridis Otto.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.,* p. 187.

L'*Hippolyte verdâtre* habite la Méditerranée et l'Océan.

Provenance : Gabès (E. Chevreux, 1896).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **PANDALUS** Leach. — *PANDALE.*

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 180.

Pandalus narval Fabr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 189.

Le *Pandal narval* habite la Méditerranée.

Provenance : Villefranche-sur-Mer.
Donateur : Laboratoire russe de Villefranche-sur-Mer.

Pandalus annulicornis Leach.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 189.

Provenance : Manche.
Donateur : H. Gadeau de Kerville.

Pandalus borealis Krog.

Provenance : Atlantique du Nord.
Donateur : Museum national des Etats-Unis

Pandalus leptocerus Smith.

Provenance : Atlantique du Nord.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Pandalus goniurus Ol.

Provenance : Alaska.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Pandalus platyceros Bran.

Provenance : Iuca.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **PANDALOPSIS** M.-Edw.

Pandalopsis dispar Rathb.

Provenance : Iuca.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : **PONTONIA** Latr.

Pontonia tyrrhena Latr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 184.

La *Pontonie tyrrhénienne* vit dans la Méditerranée et l'Adriatique ; elle n'est pas très commune. Les mœurs de ce singulier Crustacé, déjà connu d'Aristote, ont depuis longtemps attiré l'attention ; il vit habituellement entre les valves du grand coquillage désigné sous le nom de Jambonneau ou Jambon de la Méditerranée, en compagnie des *Pinnothères*. Parfois, il se cache dans des Eponges.

Provenance : Méditerranée, rade de Marseille.
Donateur : Professeur Vayssière.

Pontonia margarita Smith.

Provenance : Basse-Californie (Diguet 1894).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : **PALÆMON** Fabr. — *PALÉMON*.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 190.

Ce genre est assez nombreux en espèces réparties dans toutes les mers et que l'on désigne généralement sous le nom de *Bouquets*. On en rencontre dans les Indes Orientales, les Antilles ; celles de nos côtes sont plus petites.

Les *Palémons* se plaisent dans les fonds sablonneux, les marais salants, les eaux saumâtres et même les eaux douces Leur rostre est redoutable. Ils sont très recherchés dans la consommation.

Une espèce tertiaire a été signalée dans les Schistes de Kutschlin, en Bohême.

Palæmon serratus Fabr.

Description. — H. Lucas : *Opusc.-cit.*, p. 192.

Le *Palémon porte-scie* n'est autre chose que la grosse *Crevette rose* ou *Bouquet*, si appréciée des gourmets. Il

atteint une taille de neuf à dix centimètres. Les jeunes s'approchent des plages ; les adultes se tiennent dans les régions rocailleuses et préfèrent les eaux tranquilles, au milieu des *Fucus*.

Provenance : La Manche.

Palæmon squilla L.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 192.

Le *Palémon squille* est bien plus petit que le précédent ; il habite les côtes de France et d'Angleterre, la Méditerranée et la mer Noire.

Nous en avons de différentes provenances, mais nous attirerons spécialement l'attention sur des individus provenant de Dieppe, munis de leur parasite, le *Bopyrus squillarum* Latr., Crustacé Isopode des Palémons, mais qui infeste plutôt cette espèce dans les branchies de laquelle il se tient ; nous avons même un individu qui a un Bopyre de chaque côté.

Provenance : La Manche.

Palæmon Treillianus Risso.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.,* p. 192.

Le *Palémon de Latreille* se tient de préférence dans le voisinage des petits ruisseaux qui se jettent à la mer, pourvu que le fond soit rocailleux. Il s'approche beaucoup des bords et paraît se plaire au milieu des petits espaces d'eau tranquille qui entourent les rochers. Il est facile de les faire sortir de leur retraite en leur présentant un poisson mort, principalement une Sardine, dont ils sont très friands. Ils sont recherchés dans l'alimentation.

C'est une espèce de la Méditerranée.

Provenance : Méditerranée.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Palæmon longirostris M.-Edw.

Description. — H. Milne-Edwards : *Hist. nat. des Crustacés,* T. II, p. 392.

Le *Palémon à long nez* se trouve dans l'Océan, principalement à l'embouchure de la Gironde, et dans la Méditerranée.

Provenance : Nice.

Palæmon ornatus Oliv.

Palæmon carcinus Milne-Edw.

Le *Palémon orné* et le *Palémon carcin* sont deux grandes et belles espèces des Indes.

Genre : **PALÆMONETES** Heller.

Palæmonetes vulgaris Say.

Provenance : Woode Hole (Côte occidentale de l'Amér. du Sud.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Palæmonetes exilipes Stimps.

Provenance : Etats-Unis.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Très voisin du genre *Palæmon* est le genre *Hefriga* Münst., dont nous possédons une espèce, *H. serrata* Münst., des Schistes lithographiques de Solenhofen.

Genre : **BITHYNIS** Philippi.

Bithynis Jamaicensis Herbst.

Provenance : Amérique tropicale.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Bithynis acanthurus Wieg.

Provenance : Porto-Rico.
Donateur : Museum national des Etats-Unis.

Genre : SICYONIA M.-Edw. — *SICYONIE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 193.

Sicyonia sculpta M.-Edw.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 194.

La *Sicyonie sculptée* habite la Méditerranée.

Provenance : Algérie.
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

Genre : PENÆUS Fabr. — *PÉNÉE.*

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 195.

Ce genre, fossile dans le LIAS et même dans le TRIAS, est surtout répandu dans les SCHISTES LITHOGRAPHIQUES ; il habite aujourd'hui dans la Méditerranée, l'Océan et la mer des Indes.

Nous avons une espèce fossile, *P. filipes* Munst. des SCHISTES LITHOGRAPHIQUES, et les espèces suivantes actuelles :

Penæus caramote Desm.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 195

Le *Pénée caramote* est une jolie crevette d'un blanc de chair mêlé de rose. Il est essentiellement méditerranéen, quoique pourtant on l'ait pris en Angleterre. Il habite les fonds rocheux et on le recherche pour sa chair.

Provenance : Alger.
Donateur : A. Madoulé.

Penæus membranaceus Risso.

Description. — H. LUCAS : *Opusc.-cit.*, p. 196.

Le *Pénée membraneux* est de la Méditerranée.

Provenance : Philippeville (A. Théry, 1905).
Donateur : Professeur E.-L. Bouvier.

SOUS-ORDRE DES SCHIZOPODES

Nous nous arrêterons peu sur ce sous-ordre, qui renferme des Crustacés ayant le faciès des Décapodes macroures, de Crevettes, mais dont les pattes-mâchoires et les pattes locomotrices sont analogues.

De ce groupe, nous ne possédons que :

Mysis flexuosa Müller.

capturée aux Iles Chausey par notre collègue H. Gadeau de Kerville, et offerte par lui.

SOUS-ORDRE DES STOMATOPODES

Il renferme des Crustacés aussi jolis qu'intéressants ; ce sont des Podophthalmaires à forme allongée, à carapace courte, laissant libres les trois ou quatre derniers anneaux thoraciques ; ils ont cinq paires de pattes buccales, trois paires de pattes ambulatoires fourchues et des branchies en touffes sur les pattes natatoires de l'abdomen ; celui-ci est très développé.

Des considérations du plus haut intérêt et dans le détail desquelles nous ne pouvons entrer ressortent de la variation des membres, de l'indépendance et de la mobilité des anneaux antérieurs et postérieurs. On pourra recourir aux auteurs et voir à ce sujet, au Musée, la dissection externe de la *Squilla mantis* L.

Les métamorphoses sont aussi très curieuses.

Une seule famille forme cet ordre ; c'est la famille des Squillides dont le genre principal est le suivant, bien représenté dans la collection :

Genre : **SQUILLA** Rond. — *SQUILLE*.

Ces Crustacés se distinguent entre tous par leur élégance ; leur bouclier dorsal, rétréci en avant laisse

libres au moins les quatre anneaux thoraciques postérieurs ; la griffe des pattes ravisseuses, ayant la forme d'une lame de faux est fortement dentée ; l'abdomen est cannelé et élargi en arrière.

Les *Squilles* habitent les mers chaudes. Les habitants du littoral méditerranéen les désignent, à cause de leur attitude, sous le nom de *Pregodieus* (Prie-Dieu). Elles se tiennent dans les endroits sablonneux, entre trente et soixante mètres, et sont très craintives.

Ce genre remonte au Crétacé. Nous en avons deux jolies espèces :

Squilla mantis Rond.

La *Squille mante* est d'un superbe blanc nacré, nuancé de bleu, de violet, d'outremer ; ses yeux sont vert doré, ses pattes vert de mer et elle porte deux taches d'un bleu violet irisé sur le dernier anneau de l'abdomen.

On la trouve accidentellement dans la Manche ; elle est commune dans la Méditerranée. Elle constitue une nourriture agréable.

Provenance : Alger.
Donateur : M. Madoulé.

Squilla Desmaretii Risso.

La *Squille de Desmarest* est plus petite et de coloration moins agréable. Sa couleur est jaune fauve ou foncé ; elle est de la Méditerranée et de l'Océan.

Nous en avons cinq échantillons.

Provenance : St-Vaast-la-Hougue.
Donateurs : Laborat. russe de Villefranche-sur-Mer, M. Goubaut.

II. — ARTHROSTACÉS

OU

EDRIOPHTHALMES

ORDRE DES ISOPODES

Ils tirent leur nom de leurs pattes généralement semblables. — Leur nourriture se compose de matières en décomposition ; on les trouve dans l'eau douce, dans l'eau salée, sur la terre humide et sur la terre sèche ; quelques-uns vivent en parasites sur d'autres Crustacés et sur des Poissons.

On les a divisés en *Euisopodes* et en *Anisopodes*.

---

a) EUISOPODES

Ils comprennent huit familles, dont plusieurs sont bien représentées au Musée :

1° Les Oniscides ou Cloportes

A part les *Lygia*, qui vivent sur les rochers au fond de la mer, tous sont terrestres.

Les Cloportes se trouvent surtout dans les endroits humides, à l'ombre des murs, sous les pierres, dans les caves. — Une atmosphère humide leur convient.

Nous devons cette collection à la générosité de M. Adrien DOLLFUS, l'un des spécialistes de France les plus compétents en la matière.

Elle renferme quarante-huit espèces.

Genre LIGIA Fab.

Ligia oceanica L.
Roscoff.
Don Yves Delage et Malard.

L. italica Brandt
Marseille.
Don Professeur Vayssière.

L. exotica Roux
Montevideo.

Genre LYGIDIUM Brandt.

L. hypnorum Cuv.
Environs de Paris.

Genre TRICHONISCUS Brandt.

T. pusillus Brandt.
Environs de Paris.

T. roseus Loch.
Environs de Paris.

Genre PHILOSCIA Latr.

P. variegata Dollf.
Vénézuéla.

P. muscorum Scop.
Le Havre, Paris, Biarritz.

Genre ONISCUS Latr.

O. murarius Cuv.
Paris.

Genre PORCELLIO Latr.

P. monticola Lereb.
Provence — Hautes-Alpes.

P. Rutzeburgi Brandt.
Autriche.

P. Bovæi Lucas.
Algérie.

P. transmutatus Brandt.
Algérie.

P. dilatatus Brandt.
Paris.

P. obsoletus Brandt.
Adelsberg.

P. lugubris Koch.
Paris.

P. pictus Brandt.
Paris.

P. Wagneri Brandt.
Oran.

P. Rathkei Brandt.
Paris.

P. politus Koch.

P. ficulneus Bl.
Syrie.

P. ornatus M. Edw.
Carthagène.

P. ocellatus Brandt.
Nemours.

P. latissimus Brandt.
Sassari (Sardaigne).

P. contractus Dollf.
Syrie.

P. affinis Koch.
Roumanie.

P. echinatus Lucas.
Oran.

P. scaber Latr.
Paris, le Havre.

P. lœvis Latr.
Paris, le Caire, Nouméa.

Genre METOPONORTHUS
Budde Lund.

M. pruinosus Brandt.
Paris.

Genre CYLISTICUS Schnitzl.

C. convexus de G.
Paris.

Genre PLATYARTHRUS Brandt.

P. Hoffmannseggii Brandt.
Paris.

Genre HEMILEPISTUS

H. Reaumuri Brandt.
Biskra.

Genre ARMADILLIDIUM Brandt.

A. maculatum Risso.
Monaco.

A. pictum Brandt.
Gérardmer.

A. vulgare Latr.
Corse, Paris.

A. granulatum Brandt.
Provence.

A. nasatum BL.
Paris.

A. assimile BL.
Montpellier.

A. sulcatum Brandt.
Algérie.

A. badium B. L.
Palerme.

A Simoni A. Dollf.
Cannes.

Genre ELUMA Budde Lund.

E. purpurascens B. L.
Saint-Miguel (Açores).

Genre ARMADILLO Latr.

A. Canariensis A. Dollf.
Canaries.

A. aculeatus B. L.
Landana.

A. officinalis Brandt.
Béziers, Sardaigne.

A. officinalis var. **Syriaca.**

Genre TYLOS Latr.

T. Latreillei A. et S.
Le Croisic.

Genre HELLERIA

H. brevicornis v. Ebnar.
Corse.

2° Les Entoniscides p. m.

3° Les Bopyrides

Ils vivent principalement dans la cavité branchiale des Crevettes. On s'aperçoit de leur présence par la tuméfaction gibbeuse qui apparaît sur le céphalothorax de leur hôte et qui est due à la femelle. Celle-ci a six millimètres environ ; le mâle, plus petit — un millimètre — et de forme très différente, s'installe au-dessous du corps de la femelle. — Nous avons le

Bopyrus squillarum Latr.

4° Les Asellides ou Cloportes aquatiques p. m.

5° Les Munnopsides p. m.

6° Les Idotéides

Idotea appendiculata Risso.
Roscoff.
Don Malard.

Id. Basteri Audouin.
Marseille.
Don Professeur Vayssière.

Arcturus tuberculatus Latr.
Roscoff.
Don Malard.

7° Les Sphæromides

Sphæroma serratum F.
Marseille. — Roscoff.
Dons Malard et Pr. Vayssière.

8° Les Cymothoïdes

Ægа Stromi Ltk.

Parasite des Gades. — Trouville.

Anilocra mediterranea Leach.
Marseille. — Roscoff.
Dons Malard et Pr. Vayssière.

Cirolana Cranchii Leach.
Roscoff. — Don Malard.

b) ANISOPODES

Les Pranizides

Anceus Halidayi Bate.
Marseille.

ORDRE DES AMPHIPODES

Ce sont de petits Malacostracés, ne dépassant pas en général un centimètre de long. On en trouve dans toutes les eaux douces et dans toutes les mers. — Ils vivent sous les pierres, sous les bois, sous les détritus végétaux. — Ils abondent sur les côtes de France.

L'étude de ces petits animaux a été faite principalement par un savant spécialiste, M. Édouard Chevreux, qui a eu la générosité d'en offrir une belle collection au Musée.

GROUPE DES GAMMARINES

Famille TALITRIDÆ

Talitrus locusta Pallas.
Bretagne (F. n.) (1).

Orchestia littorea Montagu.
Bretagne (F. n.).

O. mediterranea Costa.
Le Croisic (F. n.).

Talorchestia brito Stibbing.
Verdon (Gironde).

Hyale Nilssoni Rathke.
Cancale (F. n.).

Allorchestes aquilinis Costa.
La Ciotat.

Famille LYSIANASSIDÆ

Lysianax longicornis Lucas.
Villefranche-sur-Mer.

Socarnes erythrophthalmus Roberts.
Roscoff.

Perrierella Audouiniana Sp. Bate.
I. Glénans (F. n.).

(1) (F. n.) Indique que l'espèce a été observée en Normandie.

Callisoma crenata Sp. Bate.
Belle-Ile.

Orchomene humilis Costa.
Norwège.

Orchomenella nana Kroyer.
Bretagne (F. n.).

Podoprion Bolivari Chevreux.
Baie de Vigo.

Famille PONTOPOREIDÆ

Bathyporeia norwegica Sars.
Roscoff (F. n.).

Haustorius arenarius Slabb.
Le Croisic.

Urothoe brevicornis Sp. Bate.
Roscoff.

Famille PHOXOCEPHALIDÆ

Phoxocephalus Fultoni T.Scott.
Bretagne.

Metaphoxus pectinatus Walk.
Perros-Guirec.

Harpinia pectinata G.-O. Sars.
Bretagne.

Famille AMPELISCIDÆ

Ampelisca brevicornis Costa.
Perros-Guirec.

Famille AMPHILOCHIDÆ

Amphilochus neapolitanus Della Valle.
Bône.

Famille STENOTHOIDÆ

Stenothoe monoculoides Mont.
Bretagne (F. n.).

Famille LEUCOTHOIDÆ

Leucothoe incisa Roberts.
Roscoff.

Famille ÆDICERIDÆ

Monoculodes carinatus Sp.Bate
Bretagne.

Perioculodes longimanus S. B.
Perros, Guirec.

Pontocrates arenarius S.Bate.
Le Croisic.

Famille IPHIMEDIDÆ

Iphimedia minuta G.-O. Sars.
Le Croisic.

Famille CALLIOPIDÆ

Apherusa bispinosa Sp. Bate.
Bretagne (F. n.).

A. Jurinei Milne Edwards.
Le Croisic (F. n.).

Famille ATYLIDÆ

Paratylus Swammerdani M. E.
Bretagne.

P. guttatus Costa.
Le Croisic (F. n.).

Dexamine spinosa Montagn
Bretagne (F. n.).

D. thea Boeck.
Le Croisic.

Tritæta gibbosa Sp. Bate.
Bretagne (F. n.).

Famille GAMMARIDÆ

Gammarellus angulosus Rath.
Le Croisic.

Gammarus locusta L.
Jersey (F. n.).

G. marinus Leach.
Cancale.

G. fluviatilis M. Edw.
Elbeuf.

G. Duebeni Lillj.

Echinogammarus Berilloni Costa.
Jersey.

Niphargus Plateaui Chevreux.
Nantes.

Pseudoniphargus africanus Chevreux.
Bône.

Gammarella brevicaudata M. Edw.
Perros Guirec (F. n.).

Melita palmata Montagu.
Bretagne (F. n.).

M. obtusata Mont.
Luc-sur-Mer.

M. gladiosa Bate.
Le Croisic (F. n.).

Mœra grossimana Montagu.
Bretagne (F. n.).

Elasmopus rapax Costa.
Le Croisic.

Isœa Montagui M. Edw.
Bretagne.

Famille AORIDÆ

Aora gracilis Sp. Bate.
Bretagne (F. n.).

Microdentopus gryllotalpa Costa.
Le Croisic (F. n.).

Stimpsonella chelifera Sp. Bate.
Perros Guirec.

Lembos Websteri Sp. Bate.
Bretagne.

Famille PHOTIDÆ

Photis longicaudata Sp. Bate.
Le Croisic (F. n.).

Leptocheirus hirsutimanus Sp. Bate.
Le Croisic.

Gammaropsis maculata Johnst.
Le Croisic (F. n.).

Microprotopus maculatus Norman.
Le Croisic.

Famille AMPHITHOIDÆ

Amphithoe rubricata Montagu.
Perros Guirec (F. n.).

Pleonexes gammaroides Sp. B.
Roscoff (F. n.).

Sunamphithoe pelagica M. Edw.
Le Croisic.

Grubia hirsuta Chevreux.
Bône.

Famille ISCHYROCERIDÆ

Podocerus variegatus Leach.
Cette.

Jassa falcata Montagu.
Bretagne (F. n.).

J. maculosa Leach.

Erichthonius difformis M. Edw.
Cette (F. n.).

Famille COROPHIDÆ

Corophium grossipes L.
Saint-Lunaire.

Siphonœcetes Colletti Bœck.
Le Croisic (F. n.).

Famille CHELURIDÆ

Chelura terebrans Philippi.
Cette (F. n.).

Famille COLOMASTIXIDÆ

Colomastix pusilla Grube.
Concarneau (F. n.).

Groupe des CAPRELLINA

Famille CAPRELLIDÆ

Phtisa marina Slabber.
Dakar (F. n.).

Protella phasma Mont.
Le Croisic (F. n.).

Pariambus typicus Kroyer.
Le Croisic.

Caprella acutifrons Desmar.
Bône.

C. acanthifera Leach.
Grandcamp-les-Bains.

Groupe des HYPERINA

Famille VIBILIDÆ

Vibilia erratica Chevreux.
Antibes.

Famille PHRONIMIDÆ

Phronima sedentaria Forsk.
Villefranche.

Famille HYPERIDÆ

Hyperia galba Montagu.
Bretagne (F. n.).

Parathemisto oblivia Kroyer.
Golfe de Gascogne.

Famille LYCÆIDÆ

Lycæa pulex Marion.
Côtes d'Algérie.

Pseudolycæa pachypoda Claus
Antibes.

LES ENTOMOSTRACÉS

Les CIRRIPEDES

L'aspect extérieur des Cirripèdes les avait fait classer autrefois parmi les Mollusques. C'est l'histoire de leur évolution qui a permis de leur assigner leur vraie place, car ce sont, au début, des *Nauplius*.

Nous possédons quelques espèces vivantes et quelques fossiles :

LES THORACIQUES

Lepas anatifera L.

Lepas sp?
(Fossile) Miocène moyen.
Les Angles. — (Vaucluse).

Scalpellum vulgare Leach.
Méditerranée.
Don Lab. Arago.

S. burdigalense d'Orb.
Miocène moyen.
Les Angles (Vaucluse).

Pollicipes Gravesianus Defr.
Lutétien inférieur.
Bourg.

P. cornucopiæ Leach.
Concarneau.
Don A. Dollfus.

P. pollicipes Gm.
Pliocène Roquemaure.
Vaucluse.

Balanus balanoides L.

B. fistulosus Lamk.

B. nigrescens.
Pliocène.
Tunisie.

B. tintinnabulum L.
Vivant et Fossile.

Coronula diadema L.
Coronule diadème.
Manche.

C. balænaris L.
C. des baleines.

Chthamalns stellatus Poli.
Dieppe.

LES RHIZOCEPHALES

Les jeunes ont la forme de *Nauplius.* — Plus tard, ils enfoncent des racines dans le corps de leur hôte. — Nous avons trouvé à Dieppe, sur des *Portunus,* de nombreux représentants de la *Sacculina carcinii* Thoms.

Les COPEPODES

De ce groupe nous avons:

Condracanthus gibbosus Lr., parasite sur les branchies de la Baudroie ;

Cecrops Latreillei Leach., vivant sur les branchies du Môle.

Ces deux curieux Crustacés viennent de Roscoff — Don Malard.

Les OSTRACODES

Nous n'avons point, au Musée, d'animaux actuels de ce groupe, qui est représenté par un fossile du genre *Leperdilia,* du Silurien (Bohême).

Les PHYLLOPODES

Nous possédons de ce groupe les *Apus.*

Apus cancriformis, qui ont une fausse apparence de Linucle.

On les rencontre dans nos environs ; ils vivent dans les petites flaques d'eau stagnante. Ils ont été signalés à Cléon, Pont-de-l'Arche.

Les TRILOBITES

Ce groupe est absolument éteint et ses nombreux représentants ont vécu exclusivement à la période paléozoïque. — Ce sont les plus anciennement connus de l'embranchement des Articulés, dont ils sont sans doute la souche.

Tous les ouvrages classiques de Paléontologie, même les plus élémentaires, donnent la description de ces animaux, à l'étude desquels J. Barrande a consacré sa vie.

Ces êtres ont imprimé un caractère tout particulier aux faunes cambrienne et silurienne. — La plus récente espèce est du Permien.

Le Musée possède un *genera* assez intéressant de Trilobites, dont voici l'énumération :

Trinucleus ornatus Stern.
Silurien.
Drabow (Bohême).

Trinucleus Goldfussii Barr.
Silurien.
Drabow (Bohême).

Paradoxides rugulosus Corda.
Cambrien.
Coulouma (Hérault).

P. Heberti.
Cambrien.
Coulouma (Hérault).

P. cf prodoanus de Vern et Barr.
Cambrien.
Coulouma (Hérault).

Conocephalus Rouayrouxi M. Ch. et Berg.
Coulouma (Hérault).

C. Levyi (Jeunes et Adultes).
Coulouma (Hérault).

Conocoryphe coronata Barr. (Têtes).
Cambrien.
Coulouma (Hérault).

C. sp. nov. cf. Ribeyroi (Têtes).
Cambrien.
Coulouma (Hérault).

C. (Solenopleura) Ribeyroi de Vern. et Barr.
Cambrien.
Coulouma (Hérault).

Solenopleura canaliculata Ang.
Silurien.
Skane (Suède).

Arethusina Konincki Barr.
Silurien.
Lodeintz (Bohême).

Ptychoparia striata Emm.
Cambrien.
Podtrein (Bohême).

Ellipsocephalus Germari Barr.
Silurien.
Teirovics (Bohême).

E. Hofii Schl.
Cambrien.
Ginetz (Bohême).
Don Lancelevée.

Calymene Aragoi M. Roux.
Silurien.
(Ille-et-Vilaine).

C. Tristani Brong.
Silurien.
Sion (Loire-Inférieure).

C. Salteri Œhl.
Silurien.
Sion (Loire-Inférieure).

C. Blumenbachii Brong.
Silurien.
(Loire-Inférieure).

C. Œlherti.
Silurien.
Saint-Aubin-les-Châteaux (Loire-Inférieure).

C. Murchisoni.
Silurien.
Sion (Loire-Inférieure).

C. striatus Bron.
Silurien.
Geuchen (Ille-et-Vilaine).

Homalonotus Vicaryi Salt.
Silurien.
(Gr. de May) May-sur-Orne (Calvados).

Ogygia desideratissima de Trom. et Leb.
Silurien.
Gabrières (Hérault).

Niobe cf. Homfrayi Salt (Têtes).
Cambrien. — (Sch. à nodules)
Donnadieu (Hérault).

Asaphus nov. sp. cf. A. Fourneti de Vern. et Barr.
Cambrien. — (Sch. à A. Miqueli).
Sencels (Hérault).

Asaphus megistos Hall.
Silurien.
Trenton.

Asaphus Barroisi Brong.
Silurien.
Saint-Chinian (Hérault).

Asaphus Grafii de Trom.
Silurien.
Saint-Chinian (Hérault).

Asaphus nov. sp. cf. A. Fourneti (Hypostomes).
Cambrien. — (Sch. à nodules).
Le Priou (Hérault).

Arethusina Konincki Barr.
Silurien.
Lodeintz (Bohême).

Asaphelina Miqueli Berg.
Cambrien.
Sencels (Hérault).

Illænus giganteus Salt.
Silurien.
Sion (Loire-Inférieure).

I. crassicauda Wahlb.
Silurien.
Massif armoricain.

Illænus sp.
Silurien. — Bel exemplaire indéterminé.

Bronteus palifer Beyr.
Dévonien.
Slevenetz (Bohême).

Phacops latifrons Bronn.
Silurien.
Saint-Aubin (Loire-Inférieure).
Devonien. — Gerolstein.

Dalmanites Philippsi Barr.
Silurien.
Sion (Loire-Inférieure).

Staurocephalus Murchisoni B.
Silurien.
Slivenetz (Bohême).

Les XIPHOSURES

Nous parlons ici de ces singuliers animaux, sur la place desquels les auteurs ont été longtemps en désaccord. Leur aspect général rappelle les Trilobites, dont il vient d'être question.

De ce groupe, nous possédons les Limules, genre apparu à l'époque triasique, développé dans le Jurassique, le Crétacé et le Miocène et presque disparu à l'époque actuelle, où ils sont confinés sur la côte orientale de l'Amérique du Nord, la côte orientale de l'Asie et aux Moluques.

Ce sont des êtres très bizarres, pour la description desquels nous renvoyons aux ouvrages. Je les ai entendu désigner irrévérencieusement sous le nom de *poêles à frire !*

Ils sont représentés à l'état fossile par *Limulus Walchii* Desm. des Schistes lithographiques de Solenhofen et nous possédons, comme espèces actuelles :

Limulus moluccanus Lat.	**Limulus polyphemus** Lat.
Moluques, Chine, Japon.	Floride, Caroline, Antilles.

Chez *L. moluccanus*, la deuxième et la troisième paire d'appendices céphaliques sont terminées par une pince; chez *L. polyphemus*, les appendices de la seconde paire sont munis d'une griffe et le bouclier est beaucoup plus bombé.

* * *

En terminant ce travail, qui représente en même temps pour moi la limite d'une étude dont je n'ai pu qu'entrevoir les côtés intéressants, j'adresserai des remerciements aux personnalités suivantes qui ont bien voulu m'accorder leur précieuse collaboration :

Monsieur le Directeur du Muséum national des États-Unis, à Washington; MM. E. L. Bouvier et L. Germain, du Muséum de Paris ; M. Yves Delage, Directeur du Laboratoire de Roscoff; M. le Docteur Lalesque, du Laboratoire d'Arcachon ; M. G. Pruvot, du laboratoire de Banyuls-sur-Mer; M. Malard, Sous-Directeur du laboratoire de Saint-Vast-la-Hougne ; Monsieur le Directeur du Laboratoire russe de Villefranche-sur-Mer; MM. Jourdan et Vayssière, de la Faculté des Sciences de Marseille ; MM. H. Gadeau de Kerville, Gaubout, E. Chevreux, A. Dollfus, et A. Lhomme.

OUVRAGES DE L. COULON

Publiés dans le Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles d'Elbeuf

---

Une carrière de l'Eocène inférieur aux environs de Dieppe.

Les Echinides fossiles du Département de la Seine-Inf^re;

Les Céphalopodes fossiles;

Guide du Géologue dans la Vallée de l'Oison, près Elbeuf;

Guide des visiteurs au Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf;

Les Noms scientifiques en Histoire naturelle;

Compte rendu de la Conférence de M. H. Gadeau de Kerville. sur sa campagne zoologique de 1893 à Granville et aux Iles Chausey.

Comptes rendus annuels des Travaux accomplis au Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf depuis l'année 1894;

Catalogues du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf : 1° Oiseaux d'Europe. — 2° Lépidoptères de France. — 3° Insectes Coléoptères longicornes d'Europe. — 4° Coléoptères de France. — 5° Hémiptères de France. — 6° Les Psittacidés (Perroquets et Perruches);

Nombreux Comptes rendus des **Excursions** et des **Travaux** de la Société d'Etude des Sciences naturelles d'Elbeuf;

Notice biographique sur J.-L. Léger, Dr ès-sc. naturelles, membre honoraire de la Société;

L'Histoire naturelle à l'Exposition régionale et coloniale de Rouen en 1896;

Assises de Caumont. — Réunion et Excursions de la Société linnéenne de Normandie (1897);

Notre herbier des Mousses de Normandie,

La Chasse aux Papillons dans la région d'Elbeuf;

Les Poissons fossiles du Musée, avec notes spéciales sur les espèces de la Seine-Inférieure ;

Un séjour à Dieppe au point de vue de l'Histoire naturelle;

Les Brachiopodes du **Musée** et la **Faune brachiopodique** du Département de la Seine-Inférieure;

Portraits de Naturalistes;

Ce que disent les Fossiles;

Notice biographique sur Th. Lancelevée;

Les Insectes du Cerisier (Tableau);

Les Crustacés du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf;

Tableau montrant l'histoire de l'Abeille;

Points importants de l'étude des Mollusques Gastropodes et Pélécypodes (Tableau).

